La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

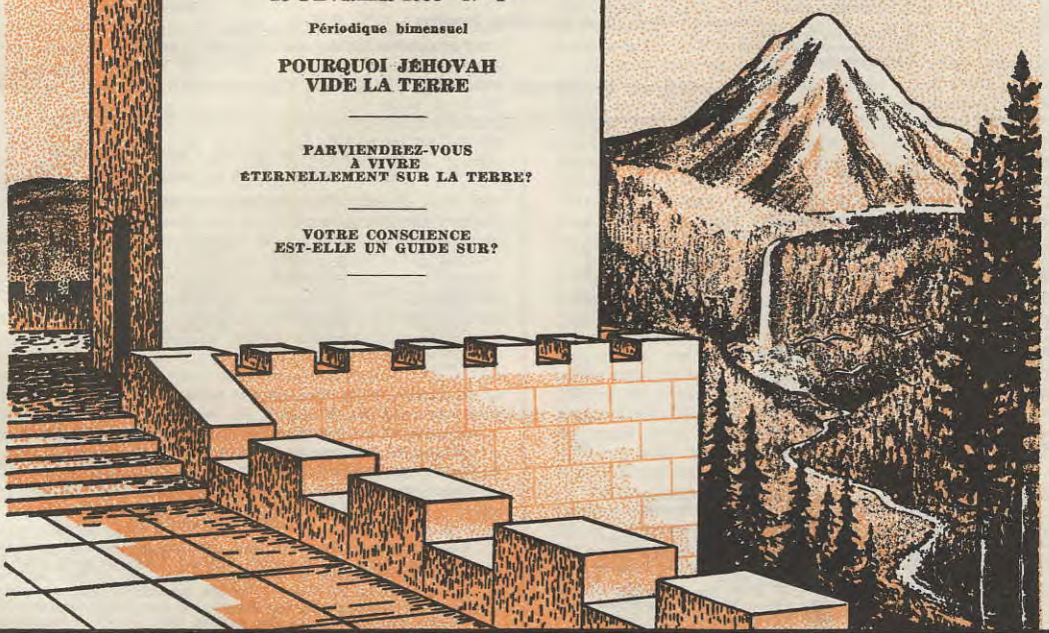
15 FÉVRIER 1958 N° 4

Périodique bimensuel

POURQUOI JÉHOVAH VIDE LA TERRE

PARVIENDREZ-VOUS À VIVRE ÉTERNELLEMENT SUR LA TERRE?

VOTRE CONSCIENCE EST-ELLE UN GUIDE SUR?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Votre conscience est-elle un guide sûr?	51
Pourquoi Jéhovah vide la terre	52
Parviendrez-vous à vivre éternellement sur la terre?	55
Comment je poursuis le but de ma vie	58
Autour du monde avec le vice-président (4e partie)	59
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1958 des témoins de Jéhovah	61
Communications	64
Textes quotidiens pour mars	64
Eprouvez votre mémoire	64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 février 1958 | № 4

Votre CONSCIENCE est-elle un GUIDE SÛR?

«QUE votre conscience soit votre guide», tel est le conseil que les gens reçoivent souvent lorsqu'ils prennent l'avis d'un ami sur quelque problème moral. Ce conseil, à quel point est-il salutaire? La conscience est-elle un guide sûr? Pour déterminer jusqu'à quel point elle est un bon guide, il nous faut savoir ce qu'elle est, ce qu'elle fait et ce qu'elle ne fait pas.

La conscience est une faculté de l'esprit. Le très sage Créateur nous en a dotés. Puisque la conscience est le sentiment intérieur du bien et du mal, elle nous accuse ou nous excuse. Elle juge. Elle décide quant à la qualité morale des pensées ou actions et nous révèle si ce que nous croyons est bien. Outre qu'elle exprime son jugement, la conscience fait davantage encore: elle accorde du plaisir ou inflige de la peine pour une bonne ou une mauvaise action. Quelle étonnante faculté que ce don de Dieu!

Mais, que ne fait pas cette conscience? Elle ne nous instruit pas au sujet de ce qu'est le bien; elle ne nous fournit pas un modèle nous permettant de juger le bien et le mal. Ainsi, à moins d'être éclairée et formée d'après un modèle sûr de la justice, cette conscience est simplement notre propre jugement du bien ou du mal de nos actions. Une conscience non éclairée peut mener au désastre comme la Parole de Dieu le déclare: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» — Prov. 14:12.

Personne ne devrait donc conclure hâtivement qu'il a fait le bien à coup sûr seulement parce qu'il suit la voix de sa conscience. Si cette dernière n'est pas éduquée, elle peut très bien le tromper. La Bible dit: «Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant; qui peut le connaître?» Oui, une conscience peut nous abuser si complètement qu'elle nous excusera pour avoir fait quelque chose de malhonnête. Alors la conscience est corrompue. «Rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées.» — Jér. 17:9; Tite 1:15.

Et à quel point est corrompue la conscience de nombreuses personnes aujourd'hui! En réalité, ce n'est pas étrange. Il devait en être ainsi. L'apôtre de Jésus-Christ prédit que dans ces «derniers jours», il y aurait des hommes «menteurs hypocrites marqués au fer rouge dans leur conscience». (I Tim. 4:2, *Jé.*) Un fer rouge laisse un tissu cicatrisé, insensible; une conscience ainsi marquée n'a pas de sensibilité et n'est pas capable de discerner le bien du mal. Une telle conscience a cessé d'avoir de la valeur en tant que contrôle intérieur.

C'est ainsi qu'un homme peut être amené à croire qu'une mauvaise action est bonne. Plus il se laissera guider par sa conscience souillée et marquée au rouge, plus il se corrompra! Plus il fera le mal, irrémédiablement. Il devient de plus en plus difficile de le redresser et de lui montrer ce qui est bien. Il continuera probablement à faire sciemment le mal. Oui, il est facile à quelqu'un de servir l'ennemi de Dieu et adversaire de toute justice qu'est Satan le Diable, et de le faire sans remords! Bien que sa conscience puisse l'excuser, il ne se trouve pas justifié. L'apôtre du Christ a déclaré énergiquement: «Je ne me sens coupable de rien; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est (Jéhovah).» — I Cor. 4:4.

Alors, quand pouvons-nous obéir à notre conscience? Seulement après l'avoir soumise ainsi que notre esprit à la justice de Dieu. La loyauté ou la sincérité ne suffisent pas. «Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu.» — Rom. 10:2, 3.

Il nous faut la connaissance exacte pour éduquer notre conscience dans la justice de Dieu. Cette sorte de connaissance ne se trouve que dans la Parole écrite de Dieu, la Bible. «Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner dans la justice.» «Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.» — II Tim. 3:16, *NW;* Héb. 4:12.

La Parole de Dieu a donc le pouvoir de discipliner notre conscience dans la justice si nous sommes disposés à accepter la connaissance exacte des exigences de Dieu touchant la justice. En apprenant les lois et les commandements de Dieu, en y obéissant, nous observons l'ordre scriptural: «Ay(ez) une bonne conscience.» Combien précieuse est une bonne conscience, celle qui ne nous accuse pas d'avoir mal agi à l'égard de Dieu ou d'un homme! Un apôtre dont la conscience était éduquée par la Parole de Dieu déclara: «C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.» — I Pierre 3:16; Actes 24:16.

Voulez-vous avoir une bonne conscience comme celle-là? Désirez-vous posséder une conscience qui soit un guide sûr? Alors vous devez faire deux choses: 1° Eclairez ou éduquez votre conscience pour qu'elle reconnaisse ce qui est bien et ce qui est mal, en employant la Parole de Dieu comme moyen de discipline, et 2° Faites ce que vous dicte votre conscience éclairée sans égard aux conséquences.

Sans la première de ces conditions — une vue claire de ce que Dieu établit comme bien et mal — la conscience ne sera jamais un guide sûr. Pourquoi? Parce qu'elle nous incite simplement à faire ce que nous estimons être bien, et si nos idées sur ce qui est bien et mal sont erronées, nous serons poussés à faire ce qui est peut-être en violation di-

recte de la loi de Dieu. Nous nous trouverons même en train de combattre contre Dieu.

Considérez Saul de Tarse avant qu'il devînt l'apôtre Paul. Il persécutait les chrétiens et le faisait en toute conscience. Il pensait vraiment qu'il devait persécuter les chrétiens, sa conscience approuvait sa conduite, comme il le fit comprendre plus tard: « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus. » — Actes 26:9.

Approuvé par une conscience mal éclairée, on peut commettre les actes les plus pervers. Cela est particulièrement vrai quand la conscience a été mal instruite par la fausse religion. Il n'est donc pas étrange que Jésus-Christ ait déclaré concernant ses fidèles disciples: « L'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. » C'est ainsi que, non seulement le vol, l'idolâtrie, le spiritisme, la fornication, l'adultère et d'autres iniquités peuvent être commis sans remords, mais le meurtre lui-même! Cependant, « le juste décret de Dieu », est « que ceux qui commettent de telles choses » sont « dignes de mort ». — Jean 16:2, 3; Rom. 1:32, *NW*.

Eduquez donc votre conscience à l'aide de la Parole de Dieu. Puis « ay(ez) une bonne conscience » en ne la violant jamais. Oui, qu'elle soit votre guide, mais seulement après qu'elle a été éclairée, éduquée et disciplinée dans la justice par la Parole de Dieu.

Pourquoi Jéhovah vide la terre

« La terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. » — Es. 24:5, Sy.

ETES-VOUS catholique? Quels seraient vos sentiments si vous voyiez quelqu'un pénétrer dans votre cathédrale, barbouiller les murs, renverser les chaises, déchiqueter les ouvrages de bois à coups de hachette, briser les vitraux et détruire l'autel? Voudriez-vous le voir mis dehors? Ou bien la chose vous laisserait-elle indifférente et laisseriez-vous l'homme continuer ses actes de vandalisme et interrompre complètement les services? Etes-vous protestant? Laisseriez-vous commettre des actes semblables dans votre temple, l'édifice pour la construction duquel vous avez contribué pécuniairement? Pratiquez-vous la religion judaïque? Seriez-vous absolument sans réaction si vous assistiez au spectacle d'un individu en train de dégrader votre synagogue? Ou bien le chasseriez-vous? Quelle que soit votre religion, si vous avez prévu un lieu de culte, donné une somme d'argent en vue de son érection, peut-être même apporté l'aide de vos mains, si ensuite vous avez invité des personnes à venir prier en ce lieu et que ces dernières le détériorent totalement, les laisseriez-vous poursuivre en paix leurs actes de vandalisme? Ou bien passeriez-vous à l'action?

[2] Ce n'est peut-être pas à la construction d'une église que vous avez contribué. S'agit-il d'un musée, d'une bibliothèque ou d'un édifice gouvernemental? Quelle que soit la nature de l'édifice, il a été bâti dans un but spécial. Vous voulez le voir servir à cette fin. Supposez qu'une foule de gens y pénètrent et le dégradent. Ils ne le détérioreront peut-être pas totalement. Mais ils en font un mauvais usage, empêchant que la maison serve à la fin prévue. Quand bien même ces gens respecteraient l'édifice, aimeriez-vous voir votre bibliothèque changée en salle de jeux bruyants ou votre église en maison mal famée? Vous ne l'avez pas bâti dans ce dessein. Vous chasseriez avec raison ceux qui ont transformé son usage. De plus vous n'auriez aucun respect pour quelqu'un qui permettrait de tels actes dans l'édifice qu'il a fait construire.

[3] Il en est de même pour Dieu et la terre. Dieu a créé la terre. Il a consacré des milliers d'années à sa préparation, pour en faire la demeure de l'homme. Il a amené la lumière, purifié l'atmosphère, séparé la mer d'avec la terre, créé une grande variété de plantes et d'animaux, et finalement il a donné à l'homme et à la femme un point de départ dans un jardin paradisiaque. Ils devaient le « cultiver » et le « garder » et dominer avec amour « sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ». Ils devaient encore être féconds, multiplier, remplir la terre et l'assujettir. Par les soins de l'homme les merveilles de la terre avec sa grande variété de vie animale et végétale devaient toujours être maintenues telles. En se reproduisant l'homme accomplirait le dessein divin à l'égard de la terre: « Car ainsi parle (Jéhovah), le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis (Jéhovah), et il n'y en a point d'autre. » — Gen. 2:15; 1:26, 28; Es. 45:18.

[4] Tel était le dessein de Jéhovah en créant la terre. Il voulait la voir habitée par des personnes obéissantes. Il déclara au premier homme qu'en cas de désobéissance il mourrait, laissant entendre nettement et logiquement par là que l'homme et son épouse ne mourraient pas aussi longtemps qu'ils seraient obéissants. La terre ainsi que ses habitants et l'univers à l'entour devaient refléter ses louanges: « Louez-le, vous tous ses anges! Louez-le, vous toutes ses armées! Louez-le, soleil et lune! Louez-le, vous toutes, étoiles lumineuses! Louez (Jéhovah) du bas de la terre, monstres marins, et vous tous, abîmes, feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres, montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres, animaux et tout le bétail, reptiles et oiseaux ailés, rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre, jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants! » — Ps. 148:2, 3, 7-12.

[5] Mais de quelle façon le soleil, la lune et les étoiles privés de voix peuvent-ils louer Jéhovah? De la même manière que la merveilleuse exécution d'un objet sorti des mains de l'homme proclame l'adresse et l'intelligence de l'artisan: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu: Leur retentissement parcourt toute la terre,

1, 2. Quelles questions sont posées à propos de dégradations d'édifices religieux et comment réagiriez-vous en pareils cas?

3. Quel est le dessein de Dieu à l'égard de la terre et le rôle qu'y tient l'homme?

4. Qui et quelles choses doivent refléter les louanges de Jéhovah?

5. De quelle façon les choses tant animées qu'inanimées peuvent-elles louer Jéhovah?

leurs accents vont aux extrémités du monde.» Sans parole au sens propre du terme, la terre avec ses montagnes majestueuses et ses vertes vallées fourmillant d'oiseaux et d'animaux merveilleux, publie la puissance et la sagesse infinies du Tout-Puissant son Créateur. La glorieuse création visible de Dieu reflète la majesté de Jéhovah: «En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.» — Ps. 19:2-5; Rom. 1:20.

[6] Mais l'homme, comme les anges, fut particulièrement privilégié. Il reçut de l'intelligence, la faculté de la parole et les qualités divines de justice, d'amour, de sagesse et de puissance. Il fut équipé pour prendre soin de la terre et de la vie animale, pour veiller à ce que tout reflétât parfaitement la gloire de Jéhovah, et, avec ses lèvres, il pouvait ajouter ses louanges pour grossir le chœur montant de la terre vers le ciel. Dieu ne pouvait-il pas s'attendre à voir l'homme le louer et lui rendre grâces pour tout ce qu'il avait fait pour lui? Ne tient-on pas pour un homme sans éducation celui qui ignore les courtoisies et les faveurs qui lui sont faites? Un homme bon est malheureux quand il se voit refuser l'occasion de montrer son appréciation à ses bienfaiteurs. Il est agréable de pouvoir exprimer les bonnes impulsions, par contre il est pénible de devoir les réprimer. Cela est d'autant plus vrai quand on a reçu non pas une petite faveur mais un foyer terrestre et la vie! Aussi Jéhovah nous invite par l'entremise du psalmiste à exprimer nos louanges, sans restriction: «Que tout ce qui respire loue (Jéhovah)!» — Ps. 150:6.

[7] Et si les hommes faisaient un mauvais usage de la terre et de ses animaux? S'ils ruinaient les prairies et abattaient les forêts, livrant la terre aux méfaits de l'érosion qui emporte le sol fertile et produit les déserts? Les montagnes et les vallées ne refléteraient plus les facultés créatrices de Jéhovah, lesquelles sont dignes de louange. Et s'ils tuaient les animaux et les oiseaux par appât du gain ou simplement pour se divertir, ces créatures disparaîtraient et ne refléteraient plus la sagesse créatrice de Dieu. Qui pis est, s'ils se livraient des guerres, pratiquaient la politique de la terre brûlée et baignaient le sol de sang humain, les hommes rendraient-ils gloire à Jéhovah leur Créateur? De telles actions ne compromettraient-elles pas la capacité de la terre de refléter les qualités invisibles, dignes de louange, de Jéhovah? Cela ne serait-il pas comparable à l'action d'un homme qui salit un miroir? Ne serait-ce pas comparable aux actes de vandales, venus dans votre église pour la profaner et interrompre les services religieux? Si ces individus abusaient de la sorte de votre invitation à venir adorer, vous les chasseriez à juste titre. De même Jéhovah ne devrait-il pas ôter de la terre quiconque la profane, la dégrade et la ruine, n'y laissant que ceux qui en feront un bon usage et apprécieront leur Créateur? Jéhovah enlèvera les profanateurs de notre planète; ils ne réussiront pas à mettre obstacle à l'accomplissement de son dessein à l'égard de la terre en tant que planète peuplée d'habitants chantant ses louanges: «Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai.» — Es. 46:11.

POURQUOI ISRAEL DEVAIT CHASSER LES CANANEENS

[8] Ceux qui, par présomption, critiquent Jéhovah disent que Dieu a agi avec brutalité et injustice en ordonnant aux Israélites de bannir les Cananéens hors de la Terre promise.

6. Pourquoi est-il raisonnable de s'attendre à voir l'homme chanter les louanges de Jéhovah?

7. Quels ont été les effets de l'action de certains hommes? Que fera logiquement Jéhovah?

8. Que disent certains critiques présomptueux? En quoi ne sont-ils pas conséquents avec eux-mêmes?

Ces critiques ne sont nullement troublés par le fait que leurs ancêtres ont chassé des peuples du pays qu'ils occupent maintenant ou que des restes de ces anciens peuples sont actuellement parqués dans des réserves et livrés à la disette. Mais cela les trouble de penser que Dieu a approuvé l'expulsion des Cananéens quand Israël pénétra dans le pays. Leurs ancêtres ne possédaient pas la terre, ce qui ne les empêcha pas d'en chasser d'autres. Mais Jéhovah possède la terre et tout ce qu'elle renferme: «A (Jéhovah) la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent.» De plus, leur blasphème contre Dieu vient de leur ignorance de sa Parole, car ils ne connaissent pas la raison pour laquelle Dieu a ordonné l'expulsion des Cananéens. — Ps. 24:1.

[9] Dieu méprisait-il les Cananéens sans raison? Montrait-il des préjugés raciaux à leur égard, faisant des distinctions contre eux en raison de leur nationalité? S'agit-il ici d'un cas de favoritisme où Dieu aurait chassé les habitants du pays pour le donner à la nation élue d'Israël? Répondre par l'affirmative c'est montrer que l'on ignore les faits. Il fut dit à Israël pourquoi Dieu allait déposséder les Cananéens: «Ne dis pas en ton cœur: C'est à cause de ma justice que (Jéhovah) me fait entrer en possession de ce pays. Car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que (Jéhovah) les chasse devant toi.» Voici quelques-unes de leurs iniquités contre lesquelles Israël fut mis en garde: «Lorsque tu seras entré dans le pays que (Jéhovah), ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à (Jéhovah); et c'est à cause de ces abominations que (Jéhovah), ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.» — Deut. 9:4; 18:9-12.

[10] Après avoir défendu aux Israélites d'avoir des relations intimes avec la proche parenté ou la femme du prochain, ou encore homme avec homme, homme avec bête ou femme avec bête, ou de brûler leurs enfants en l'honneur de Moloch, le dieu des Ammonites, Jéhovah déclare: «Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. Le pays en a été souillé; je punirai son iniquité, et le pays vomira ses habitants. Vous observerez donc mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car ce sont là toutes les abominations qu'ont commises les hommes du pays, qui y ont été avant vous; et le pays en a été souillé. Prenez garde que le pays ne vous vomisse, si vous le souillez, comme il aura vomi les nations qui y étaient avant vous.» — Lév. 18:24-28.

[11] «C'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous.» Par toutes ces abominations sexuelles les nations en question s'étaient souillées. Elles firent de ces pratiques infâmes des rites de leur religion, employant les hauts lieux pour se livrer à des orgies devant des images ou emblèmes phalliques. Au sujet de leur culte impudique, il est dit à la page 259 de la *Emphasised Bible* de Rotherham: «Leur culte était grossièrement sensuel et d'une cruauté révoltante. En l'honneur de leurs divinités les femmes sacrifiaient leur vertu. Leurs lieux sacrés étaient des lieux de débauche. Les organes de la génération étaient publiquement représentés par des symboles répugnants. Les habitants avaient des prostitués sacrés (!) des deux sexes... Les dieux lascifs sont cruels et

9. Pourquoi Dieu déposséda-t-il les Cananéens de leur pays?

10, 11. Par quelles pratiques les Cananéens souillèrent-ils le pays? Comment le pays fut-il purifié?

exigent d'être adorés avec du sang humain.» Quand ils livraient leurs enfants au feu en l'honneur de Moloch, ils commettaient des meurtres rituels, et le sang des victimes souillait le pays: «Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu.» Employant un langage imagé puissant, Jéhovah déclare que ces horreurs sont cause de l'état de maladie du pays et que pour se purifier «le pays vomira ses habitants». — Nomb. 35:33.

[12] «Les mauvaises compagnies, dit la Bible, corrompent les bonnes mœurs.» La société des Cananéens ne manquerait pas de corrompre les Israélites. Aussi Jéhovah ordonna-t-il à Israël de se tenir à part, de se garder pur du culte sexuel pratiqué par les Cananéens souillés. Pour purger le pays il était nécessaire de chasser ses habitants et Israël devait se protéger en se maintenant séparé. Dieu donna à Israël sa loi qui devait garder la pureté de la nation pour qu'elle ne fût pas également vomie du pays: «Vous observerez toutes mes lois et toutes mes ordonnances, et vous les mettrez en pratique, afin que le pays où je vous mène pour vous y établir ne vous vomisse point. Vous ne suivrez point les usages des nations que je vais chasser devant vous; car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai en abomination.» — I Cor. 15:33; Lév. 20:22, 23.

LE PAYS VOMIT ISRAEL

[13] Mais les Israélites ne chassèrent pas les Cananéens, ni n'adhérèrent à la loi divine, ni ne se tinrent séparés de ces nations impudiques. Les Israélites imitèrent les païens, fraternisèrent avec eux et se corrompirent à leur contact. Ecoutez jusqu'à quel point se dégrada le royaume des dix tribus d'Israël: «Mon peuple consulte son bois, et c'est son bâton qui lui parle; car l'esprit de prostitution égare, et ils se prostituent loin de leur Dieu. Ils sacrifient sur le sommet des montagnes, ils brûlent de l'encens sur les collines, sous les chênes, les peupliers, les térébinthes, dont l'ombrage est agréable. C'est pourquoi vos filles se prostituent, et vos belles-filles sont adultères. Je ne punirai pas vos filles parce qu'elles se prostituent, ni vos belles-filles parce qu'elles sont adultères, car eux-mêmes vont à l'écart avec des prostituées, et sacrifient avec des femmes débauchées. Le peuple insensé court à sa perte.» — Osée 4:12–14.

[14] Cela amena la perte des Israélites dépourvus de sens: «Ils se dressèrent des statues et des idoles sur toute colline élevée et sous tout arbre vert. Et là ils brûlèrent des parfums sur tous les hauts lieux, comme les nations que (Jéhovah) avait chassées devant eux, et ils firent des choses mauvaises, par lesquelles ils irritèrent (Jéhovah). Ils servirent les idoles dont (Jéhovah) leur avait dit: Vous ne ferez pas cela. Ils abandonnèrent tous les commandements de (Jéhovah), leur Dieu, ils se firent deux veaux en fonte, ils fabriquèrent des idoles d'Astarté, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal. Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchantements, et ils se vendirent pour faire ce qui est mal aux yeux de (Jéhovah), afin de l'irriter. Aussi (Jéhovah) s'est-il fortement irrité contre Israël, et les a-t-il éloignés de sa face.» Comment Jéhovah les éloigna-t-il? «Et Israël a été emmené captif loin de son pays en Assyrie, où il est resté jusqu'à ce jour.» Ainsi le pays vomit le royaume des dix tribus. — II Rois 17:10–12, 16–18, 23.

[15] Cette expulsion d'Israël hors du pays aurait dû être un avertissement pour le royaume des deux tribus de Juda, situé au sud, mais Juda n'effectua aucune réforme. Esaïe cingla par ces paroles Juda apostat, plongé dans les orgies sexuelles religieuses: «N'êtes-vous pas les enfants du péché et la race du mensonge? Vous qui vous excitez près des térébinthes, et sous tout arbre verdoyant, immolant des enfants dans les ravins, dans les fissures des rochers! Les pierres polies des ravins, voilà ton partage, ce sont elles, elles qui sont ton lot. C'est pour elles que tu répands des libations, que tu offres des sacrifices. Y trouverai-je l'apaisement? Sur une grande et haute montagne tu as installé ta couche. C'est là aussi que tu es montée pour y faire des sacrifices. Derrière la porte et les linteaux tu as installé ton mémorial (emblème phallique, *AT*). Oui, loin de moi, tu découvres ta couche, tu y montes et tu l'élargis (tu dilates tes parties, *AT*). Tu pactises avec ceux dont tu aimes la couche, tu as multiplié tes prostitutions avec eux en regardant la stèle (phallus, *AT*).» — Es. 57:4–8, *Jé*.

[16] Une tradition veut qu'Esaïe ait été scié en deux par l'inique roi Manassé et que c'est cette action vile qui fit écrire à Paul ceci: «Ils furent... sciés.» Quoi qu'il en soit, les paroles précitées d'Esaïe s'appliquaient parfaitement au règne inique de Manassé. Il bâtit les hauts lieux, érigea des autels à Baal, employa des médiums et des devins professionnels, éleva des autels dédiés au culte des étoiles dans les cours du temple de Jéhovah, plaça même dans le temple une des images d'Astarté et sacrifia son propre fils à Moloch, en le livrant aux flammes. Manassé fut cause que les habitants de Juda «firent le mal plus que les nations que (Jéhovah) avait détruites devant les enfants d'Israël». Jéhovah déclara: «(Manassé) a fait pis que tout ce qu'avaient fait avant lui les Amoréens, et... il a aussi fait pécher Juda par ses idoles.» — Héb. 11:37; II Rois 21:9, 11.

[17] Le pays fut souillé par ses habitants, davantage même qu'au temps où il était peuplé par les Cananéens. Jéhovah allait-il faire acception de personnes? Voici ce qu'il déclara: «Je vais faire venir sur Jérusalem et sur Juda des malheurs qui étourdiront les oreilles de quiconque en entendra parler.» Il poursuivit par une image frappante: «Je nettoierai Jérusalem comme un plat qu'on nettoie, et qu'on renverse sens dessus dessous après l'avoir nettoyé. J'abandonnerai le reste de mon héritage, et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis; et ils deviendront le butin et la proie de tous leurs ennemis, parce qu'ils ont fait ce qui est mal à mes yeux et qu'ils m'ont irrité.» Les Babyloniens envahirent le pays, le conquirent, le vidèrent de ses habitants tout comme on vide un plat en le retournant. Quand les Israélites entrèrent dans le pays, il leur fut dit pourquoi les Cananéens étaient chassés: à cause de leur dépravation religieuse. S'ils imitaient les pratiques de ces hommes impudiques et cruels, le pays serait de nouveau souillé et vomirait Israël pour se purifier. Les Israélites ne tinrent pas compte de l'avertissement: ils furent vomis. — II Rois 21:12–15.

[18] Esaïe a annoncé le bannissement des habitants du pays quand il a déclaré: «(Jéhovah) va dépeupler la terre et la rendre déserte; il en bouleversera la face et en dispersera les habitants. Un même sort atteindra aussi bien le prêtre que le peuple, le maître que le serviteur, la maîtresse que la servante, le vendeur que l'acheteur, le prêteur que l'emprunteur, le créancier que le débiteur. La terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n'a survécu qu'un très petit nombre de personnes.» Il ne fut fait aucune acception de personnes. Il n'y eut aucune exception en raison du rang social ou de la situation de fortune. Toutes les classes avaient leur part de responsabilité dans la corruption du pays et toutes les classes portèrent la peine de leurs actions. Les habitants avaient violé les lois divines et les commandements donnés pour leur protection. Ils avaient rompu l'alliance donnée par Moïse et qui devait durer un temps indéfini, caché, jusqu'à ce qu'elle les eût conduits à l'époque de la venue du Messie. Mais comme ils avaient transgressé l'alliance, les habitants allaient être enlevés du pays, emmenés captifs à Babylone. — Es. 24:1, 2, 5, 6, *Sy*.

[19] Jéhovah ne créa pas la terre pour qu'elle fût souillée par les hommes d'iniquité. Elle devait refléter sa gloire, ainsi que la végétation, les animaux et particulièrement les créatures humaines douées d'intelligence. Si les hommes ne

12. Qu'arriverait-il à Israël s'il imitait les Cananéens? Comment Israël devait-il se protéger?
13, 14. Que fit le royaume des dix tribus? Que lui arriva-t-il?
15, 16. Qu'est-il rapporté au sujet de la conduite du royaume de Juda?
17. Qu'a déclaré Jéhovah au sujet du sort de Juda? Qu'arriva-t-il?
18. En quels termes Esaïe annonça-t-il la désolation du pays, montrant que Dieu ne fait pas acception de personnes?
19. Comment cela est-il un avertissement pour nous?

louent pas Dieu, empêchant d'autres de chanter les louanges divines et profanant la terre au point qu'elle ne reflète plus la gloire de son Créateur, ils disparaîtront. Jéhovah ne fait pas acception de personnes. Il a agi ainsi envers les Cananéens, ensuite envers les Israélites. Il agira de même envers les profanateurs actuels de notre planète. Ces événements du passé furent consignés pour nous servir d'instruction et « ces choses leur sont arrivées comme exemple et ont été écrites à titre d'avertissement pour nous sur qui est venue la fin accomplie des systèmes de choses ». Jéhovah ne déroge pas à ses principes ni ne renonce à ses desseins. « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » Nous sommes avertis par Dieu à propos de la profanation de la terre, de même que les Israélites furent avertis. Prenons garde à cet avertissement et tirons instruction de ce qui arriva à Israël. — Rom. 15:4; I Cor. 10:11, *NW;* Mal. 3:6, *AC.*

« Les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. » — Prov. 2:21, 22.

LES hommes souillent actuellement la terre. Dans leur hâte de s'enrichir ils dépouillent les collines des forêts qui les couvrent et les plaines de leur herbe; ce qui fait que quantité de sol fertile est emporté par les eaux ou le vent. Les animaux et les oiseaux sauvages sont abattus impitoyablement par appât du gain ou par plaisir. L'air que nous respirons est souillé sans nécessité par les fumées d'usines car beaucoup d'industriels ne font rien à cet égard par avidité. Depuis des milliers d'années les guerres nationales et internationales ont fait couler des flots de sang, souillant la terre. Dans leur quête pour trouver des moyens de destruction plus puissants, les grandes nations empoisonnent l'atmosphère, la végétation, le sol, la mer, les poissons, etc. par les éléments radioactifs. Les hommes de science admettent que cela pourrait à la longue rendre la terre inhabitable. Certaines parties le sont déjà devenues. Le *San Francisco Chronicle* du 20 juin 1956 écrit: « Rendu inhabitable pour toujours. Il y a de quoi se poser beaucoup de questions graves à la lecture des rapports disant que les essais d'armes nucléaires américaines ont probablement rendu deux des îles Marshall inhabitables pour toujours et sont cause des graves maladies de radiation dont souffre la population d'une troisième. Non délibérément, bien entendu, mais par les conséquences inévitables de la fission et de la fusion, Bikini et Eniwetok ont été submergés de radiations, ce qui les interdit comme lieux habitables pour toujours; les habitants de Rongelap subirent à ce point l'effet des radiations de l'air, du sol et de leur propre nourriture qu'ils éprouvèrent des nausées, perdirent leurs cheveux, souffrirent de lésions de la peau et montrèrent d'autres symptômes de graves atteintes par les radiations. »

[2] Ajoutez à cela les preuves universelles de la dégradation morale, et il vous apparaîtra que la terre et ses habitants sont loin de refléter la sagesse et la majesté de leur Créateur, ni ses louanges. A mesure que le temps passe, les conditions empirent: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. » — II Tim. 3:1-5.

[3] « Eloigne-toi de ces hommes-là. » Pourquoi? Pour la même raison que lorsqu'il fut dit à Israël de se maintenir séparé des Cananéens. Parce que les « mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs », les choses mauvaises corrompent les bonnes, et les sales souillent les pures. Quand des groupements pratiquent, approuvent ou tolèrent des iniquités, il en résulte une responsabilité commune pour ces choses; et pour éviter d'encourir cette responsabilité collective les individus doivent s'en séparer d'eux-mêmes, si ce n'est pas physiquement alors que ce soit mentalement, moralement et sentimentalement. De même que les Israélites reçurent une loi qui les aurait protégés à condition de l'observer, ainsi les chrétiens ont des commandements qui les préserveront à condition de les garder. Sachant que Satan est le maître de ce monde, qu'il en est le dieu, que le monde entier est sous la puissance du malin, les chrétiens comprennent combien il est sage de ne pas aimer ce monde ni les choses qui y sont; ils savent encore que celui qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Ne voulant pas être sous la puissance de Satan, ils se séparent du présent monde. De cette façon ils n'encourent pas la responsabilité du monde pour tous ses actes d'iniquité. Ils seront par suite épargnés par Jéhovah lors de la bataille d'Harmaguédon. De même que le pays vomit les Cananéens et les Israélites apostats parce qu'ils le souillèrent, de même à Harmaguédon les hommes d'iniquité disparaîtront du pays des vivants, car ce sera le moment où Jéhovah détruira « ceux qui détruisent la terre ». — Jean 12:31; II Cor. 4:4; I Jean 5:19; 2:15; Jacq. 4:4; Apoc. 11:18.

ETUDE ET MEDITATION

[4] Que faire pour ne pas être vomi alors du pays? Il faut se séparer de « ceux qui détruisent la terre ». Conformez-vous au dessein de Dieu en vue d'une planète purifiée, cela en reflétant les louanges divines en même temps que la terre. Commencez dès maintenant. Faites-le non pas à votre façon mais à la manière prescrite par Dieu. Apprenez cette manière en étudiant sa Parole. C'est par une telle étude de la Bible que vous ne vous conformerez pas au siècle présent mais que vous renouvellerez votre esprit pour savoir qu'elle est la volonté divine, agréable et complète. Par cette étude, dépouillez-vous de votre ancienne personnalité qui se conforme à votre conduite passée et renouvelez-vous « dans l'esprit de

1. De quelle manière les hommes souillent-ils la terre?
2. Comment les conditions empirent-elles et que signifie cette détérioration?
3. Que doivent faire les chrétiens pour être protégés quand Jéhovah détruira ceux qui détruisent la terre?
4. Comment l'étude de la Parole divine nous changera-t-elle?

votre intelligence et (revêtez) l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». Alors vous ne vivrez plus « selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui (vous) reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » Cependant, votre étude et le nouveau cours de vos pensées et de vos actions vous délivreront des jugements destructeurs de Jéhovah à Harmaguédon. — Rom. 12:2; Eph. 4:22–24; I Pierre 4:2–5.

[5] Un aspect de l'étude qui est négligé aujourd'hui d'une manière déplorable, c'est la méditation. La Bible nous recommande souvent de nous livrer à la méditation. Il fut dit à Josué de prendre le livre et de le méditer jour et nuit ou plus précisément de le lire « à voix basse jour et nuit ». Par la lecture à mi-voix c'est comme si vous vous parliez à vous-même, c'est une méditation perceptible à l'oreille, et comme son rythme est plus lent elle maintient les idées plus longtemps dans l'esprit, favorisant une absorption et une pénétration plus profondes. De plus, cette pénétration s'opère de deux façons, par l'œil et par l'oreille, ce qui fait que l'impression dans l'esprit est plus forte. Il est dit de l'homme heureux: « ... Mais qui trouve son plaisir dans la loi de (Jéhovah), et qui la médite (s'en parle à lui-même, *Ro*) jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, et qui donne son fruit en sa saison. » L'absorption des eaux de la vérité nous permettra de porter des fruits chrétiens. Nous devrions imiter le psalmiste: « Je m'entretiens avec mon cœur la nuit; je médite et sonde mon esprit. » — Josué 1:8; Ps. 1:2, 3; 77:6, *RS*.

[6] Avant de parler à autrui, il est bon de se parler d'abord à soi-même, de monologuer. Cela gravera les vérités dans notre esprit et ces dernières guideront notre langue. Une telle méditation et une telle préparation furent faites par Jésus-Christ, le grand David: « Je méditerai la splendeur glorieuse de ta majesté et tes œuvres merveilleuses. » Pendant les quarante jours de jeûnes et d'isolement dans le désert après son baptême, Jésus se livra à la méditation, essayant de saisir la pleine signification des choses que les cieux ouverts avaient dévoilées à sa vue. Cette méditation l'affermit pour l'avenir. La Bible nous montre que de temps à autre Jésus recherchait la solitude pour méditer et prier: « Il monta sur la montagne seul » et « il se retirait dans les déserts, et priait ». Mais il était difficile à Jésus de trouver la solitude dont il avait besoin pour la méditation et la prière: « Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et arrivèrent jusqu'à lui. » Pour éviter la foule des villes « il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et (cependant, *NW*) l'on venait à lui de toutes parts ». — Ps. 145:5, *RS;* Mat. 14:23, *NW;* Luc 5:16; 4:42; Marc 1:35, 36, 45.

[7] Quoiqu'ils ne soient pas recherchés aujourd'hui par les foules comme Jésus, ses disciples ont de la peine, à cause de la vie moderne, de trouver la solitude nécessaire pour la méditation. En de nombreux endroits du monde, la vie simple a été remplacée par une existence compliquée, les heures de veille étant remplies de choses importantes et légères. De plus, les hommes d'aujourd'hui commencent à prendre la réflexion en horreur. Ils redoutent de rester seuls avec leurs pensées. S'ils se trouvent seuls, ils comblent le vide par la télévision, le cinéma, les lectures légères; s'ils se rendent à la plage ou dans un parc, ils y emportent un poste de radio portatif, ainsi ils ne seront pas seuls avec leurs pensées. La direction de leurs pensées doit leur être fixée, préparée par les propagandistes. Cela convient au but de Satan. Il submerge les esprits par toutes sortes de choses, sauf de la vérité. Pour empêcher les esprits de penser aux choses relatives à Dieu, Satan les occupe par des choses sans importance ou impies. Ce sont des pensées sur mesure, et le tailleur est le Diable. Les esprits travaillent mais ils sont guidés comme on guide un cheval. La pensée indépendante est difficile, impopulaire et même suspecte. La conformité des pensées est à l'ordre du jour. La recherche de la solitude est regardée comme antisocial et un signe de névrose. — Apoc. 16:13, 14.

[8] En tant que serviteurs de Jéhovah, il nous faut faire ce qu'il nous ordonne, c'est-à-dire méditer. La poussée des événements nous emporte parfois comme un fétu de paille dans un fleuve, sans aucune chance de pouvoir contrôler notre course à moins de lutter contre le courant et de nous frayer un chemin vers un endroit en dehors du remous, vers des eaux calmes, pour nous arrêter et réfléchir. Nous sommes comme des oiseaux dans la tempête, obligés de tourner en rond, de parcourir les cycles quotidiens, sans aucune chance de se reposer, à moins de faire un effort, de lutter, pour trouver l'endroit paisible du tourbillon, pour y méditer régulièrement sur les choses spirituelles. Pour méditer il faut avoir la paix et la tranquillité, nous fermer aux sons qui assaillent nos oreilles et devenir aveugles aux choses qui distraient la vue. L'activité des organes des sens doit être réduite pour qu'ils n'occupent pas l'esprit par leurs messages, permettant ainsi à ce dernier de penser à d'autres choses, des choses nouvelles, différentes; cela lui permettra de sonder en lui-même sans être détourné par les choses du dehors. Si une pièce est pleine, on ne peut y faire entrer d'autres personnes. Il nous faut faire de la place pour recevoir quand nous méditons. Ils nous faut ouvrir l'esprit à de nouvelles pensées, et cela en bannissant les pensées et les soucis de tous les jours. Il faut du temps et la solitude pour ainsi libérer son esprit du tourbillon de la vie complexe actuelle, mais si nous faisons cet effort, notre esprit arrivera à paître à travers les verts pâturages de la Parole de Dieu et sera restauré par les paisibles eaux de la vérité. La méditation vous apportera de nombreux éléments spirituels frais et délectables; si elle est faite régulièrement, elle vous ranimera spirituellement, vous renouvellera et vous remplira. Vous pourrez alors dire de Jéhovah: « Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme. » Ou: « Il me donne une vie nouvelle. » — Ps. 23:2, 3; *AT*.

[9] Si un puits est plein, il faut le vider dans une certaine mesure pour que des eaux nouvelles puissent s'y infiltrer. Si on le vide trop rapidement, sans lui laisser le temps de se remplir, le puits s'asséchera. Si l'on ne retire jamais d'eau, son contenu deviendra stagnant. Si l'on y jette des déchets, il restera moins de place pour l'eau. Le puits a un volume déterminé et son niveau est invariable. Il en est de même pour l'esprit. Il peut être un puits de sagesse, plein des eaux vivifiantes de la vérité divine: « La bouche du juste est une source de vie. » Les paroles de la bouche, comme les eaux à la bouche du puits, ont le pouvoir de restaurer et de ranimer. « Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes; la source de la sagesse est un torrent qui jaillit. » Si nos paroles doivent être comme une source d'où jaillit la sagesse et non une source bavarde, disant des choses sans poids, il est indispensable de se livrer à la méditation. Il faut vider l'esprit des anciennes pensées et faire place aux nouvelles. Il faut ensuite donner le temps aux nouvelles de s'y infiltrer par la méditation. Il faut que nos pensées circulent, changent, sinon elles deviendront stagnantes, elles croupiront. Si nous laissons notre esprit se remplir des déchets et de la propagande de ce monde, il n'y aura pas de place pour les pensées relatives à Dieu. Il en est de l'esprit comme du puits: Si nous retirons constamment de l'eau, le puits s'asséchera; si nous ne retirons jamais d'eau, son contenu croupira. Il y a un temps pour puiser de l'eau et un temps pour l'infiltration. Il y a un temps pour parler et un temps pour se taire, un temps pour méditer et un temps pour communiquer, un temps pour penser et un temps pour dire ce qu'on a pensé. Pour donner il faut

5. Quel aspect de l'étude est actuellement négligé, mais que dit la Bible à ce sujet?
6. Qu'est-ce qui montre que Jésus attachait du prix à la méditation et qu'il avait parfois des difficultés à s'isoler?
7. Pourquoi est-il difficile aujourd'hui de se livrer à la méditation?
8. Quelles conditions sont nécessaires pour bien méditer?
9. Sous quels rapports la méditation peut-elle se comparer à un puits rempli d'eau?

d'abord recevoir. Il faut d'abord absorber avant de pouvoir dispenser. Il faut se remplir avant de pouvoir se vider, et se vider avant de pouvoir se remplir de nouveau. Il faut donner et recevoir alternativement, et non pas seulement faire l'un ou l'autre. Que les eaux de la vérité coulent dans votre esprit, à travers lui, pour sortir par la bouche. Alors ce sera « une source d'eau vivifiante ». — Prov. 10:11; 18:4; Gen. 26:19, *NW*, marg.

[10] Cette faculté de l'esprit qu'est la méditation est comme un muscle; elle se développe à l'usage. Hébreux 5:14 dit: « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement (facultés compréhensives, *NW*) est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » De même qu'il faut nous arrêter de manger pour permettre la digestion, de même les périodes d'études doivent être entrecoupées par la méditation pour assimiler ce que nous venons de lire. De même que les ruminants remâchent plus tard leur pâture, de même il nous faut ruminer, méditer, la nourriture spirituelle absorbée. Il nous faut ramener à notre esprit des faits ou vérités appris précédemment et en faire l'objet de notre méditation afin d'en extraire toute la valeur. Ceux qui ne se livrent jamais vraiment à la méditation ne connaissent pas leur esprit et son contenu. Des pensées profondes y sont enfouies et il faut sonder profondément pour les faire remonter à la surface. Le temps et la solitude sont la pioche et la pelle pour aller les chercher grâce à la méditation. Vous ne pouvez maintenir votre esprit à la surface et espérer voir le fond des choses. Après avoir entendu de bonnes choses il faut y réfléchir, nous dit Paul: « Continue de considérer ces choses. » Plus vous ferez cela, plus efficace deviendra votre esprit. — Phil. 4:8, *NW*.

FAITES-VOUS UN NOM OU UNE REPUTATION DONT ON SE SOUVIENNE

[11] Cette méditation a un but, le même que celui qui fut donné à Josué quand il lui fut dit de lire à voix basse, en méditant, la Parole de Dieu, et cela jour et nuit: « ... pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit. » Il nous faut offrir sans cesse à Dieu « un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom ». Il faut d'abord mettre à l'œuvre notre esprit, avant notre langue: « L'esprit des justes médite la réponse. » Paul dit à Timothée: « Médite ces choses, absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille constamment sur toi-même et sur ton enseignement » et « penses continuellement à ce que je dis ». Ainsi il nous faut étudier en privé, lire la Bible et les auxiliaires théocratiques, méditer les choses lues, assister aux réunions pour y recevoir une édification encore plus grande et stimuler nos frères dans l'amour et les bonnes œuvres, et coopérer à la glorification du nom de Jéhovah afin de vivre éternellement dans le monde nouveau. — Jos. 1:8; Héb. 13:15; Prov. 15:28, *RS;* I Tim. 4:15, 16; II Tim. 2:7, *NW*.

[12] Le nom des méchants tombe en décomposition et n'est pas retenu par la mémoire divine, mais Dieu se souvient du nom des créatures obéissantes soit pour les protéger à travers Harmaguédon, soit pour les ressusciter pour la vie si elles sont mortes avant cette bataille. C'est pourquoi ces paroles, peut-être étranges au premier abord, sont néanmoins vraies: « Une bonne réputation (nom) vaut mieux que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance. » Nous sommes enclins à croire que le début d'une vie vaut mieux que sa fin, mais ces paroles signifient que si quelqu'un a une bonne réputation auprès de Dieu au jour de sa mort, cela vaut mieux que sa naissance, car alors il n'avait pas un tel nom auprès de Jéhovah. Nous sommes tous nés dans l'iniquité et conçus dans le péché, sans droit à la vie et sous le coup de la condamnation divine: « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » Le péché héréditaire et la condamnation qui pèsent sur nous dès notre entrée dans la vie demeureront à moins de manifester notre foi et notre obéissance envers Dieu et le Christ. Quand nous débutons notre vie, il n'est pas connu de quelle façon nous l'emploierons, notre existence n'étant pas prédestinée. Mais si nous terminons notre vie avec une bonne réputation créée par de bonnes œuvres, notre avenir dans le monde nouveau est assuré. Si nous mourons avec une bonne réputation, Dieu nous ressuscitera; si nous parvenons à Harmaguédon avec une telle réputation il nous protégera. — Eccl. 7:1; Jean 3:36.

[13] « Mieux vaut aller dans une maison de deuil que d'aller dans une maison de festin; car c'est là la fin de tout homme, et celui qui vit prend la chose à cœur », poursuit Salomon. Ce n'est pas une invitation à sombrer dans la tristesse et à bannir la joie. Comment cela se pourrait-il, alors que nous avons un Dieu bienheureux, un Christ joyeux et la mission d'apporter la joie aux affligés? Ces paroles s'appliquent à un moment particulier, au jour de la mort d'une personne, quand la maison est en deuil. Allez dans ce lieu pour y consoler les survivants affligés plutôt que de les oublier et de se livrer aux joies des festins. C'était une coutume juive de prendre le deuil pendant sept jours après la mort d'un proche parent, et on considérait comme une action méritoire le fait de visiter les affligés de la maison. Cela ne réconfortait pas seulement ces derniers mais le visiteur ne pouvait s'empêcher de penser à la brièveté de la vie, que la mort qui est venue frapper cette maison est notre sort commun et que les vivants ne devraient pas l'oublier. C'est pendant notre vie que nous pouvons nous faire une bonne réputation, non quand on est mort. Et une bonne réputation ou nom est la seule chose qui ait du prix pour ceux qui meurent. — Eccl. 7:2; Gen. 50:10; Jean 11:31.

[14] Salomon dit encore: « Mieux vaut le chagrin que le rire: car avec un visage triste le cœur peut être content. » Le rire est un bon remède, mais il y a des moments où il nous faut sérieusement considérer notre vie, la façon dont nous la menons. Si nous constatons que nous perdons trop de temps à des choses sans importance et que nous ne nous faisons pas une bonne réputation par des œuvres, il vaut mieux s'en attrister et opérer un changement; notre cœur s'en portera mieux. Cela nous aidera à nous créer une bonne réputation de sorte que le jour de notre mort ou le jour d'Harmaguédon vaudra mieux pour nous que le jour de notre naissance. « Le cœur des sages est dans la maison de deuil, et le cœur des insensés dans la maison de joie. Mieux vaut entendre la réprimande du sage que d'entendre le chant des insensés. » Le cœur sage dans une maison de deuil est à l'unisson de ce lieu et cela le pousse à observer comment la vie est vécue, mais le cœur léger dans une maison de joie est incité à envisager l'existence avec un esprit superficiel. Si vous vous écartez des sentiers de la droiture, la réprimande du sage vous ramènera sur le chemin de la vie en vous redressant et en vous permettant de vous faire une bonne réputation. Mais de quelle utilité sont les chants et les louanges excessives d'un insensé, toutes flatteries qui cachent les fautes et ne nous affermissent pas? Cela nous empêcherait de nous faire une bonne réputation, de nous corriger, de façon à marcher sur les sentiers qui nous donneront un nom auprès de Jéhovah. — Eccl. 7:3–5.

[15] « Car comme le bruit des épines sous la chaudière, dit encore Salomon, ainsi est le rire des insensés. C'est encore là une vanité. » Les épines ne sont pas un combustible de première qualité. Elles prennent feu rapidement mais tout aussi rapidement elles retombent en cendres. Elles ne brûlent pas assez longtemps pour faire cuire ce qui est dans la chaudière, de sorte qu'elles n'accomplissent pas le travail pour lequel on a allumé le feu. Elles font beaucoup de flammes et de bruit mais sans grand effet. Ainsi est le rire des insensés. Il n'aide personne à se faire une bonne réputation auprès de Dieu, un nom dont Jéhovah se souvienne, ce qui fera que le jour de la mort vaudra mieux que le

10. Qu'est-ce qui développe la faculté de méditer avec fruit?
11. Pour quelle raison fondamentale faut-il méditer la Parole divine? Quels versets montrent ce rapport entre la méditation et ce but?
12. Pourquoi peut-on dire que le jour de la mort vaut mieux que celui de la naissance?
13. Pourquoi est-il plus utile d'aller à la maison de deuil qu'à la maison de festin?
14. Pourquoi le chagrin vaut-il mieux que le rire et la réprimande des sages mieux que le chant des insensés?
15. Pourquoi le bruit des épines sous la chaudière est-il comme le rire des insensés?

jour de la naissance. — Eccl. 7:6.

[16] Ne gaspillons pas notre vie à la poursuite de choses vaines mais employons-la de façon à nous assurer l'entrée dans la vie véritable du monde nouveau. S'il n'y a rien d'autre que la vie présente, rien n'est important. La vie présente est comme une balle lancée en l'air et qui bientôt retombe dans la poussière. C'est une ombre fuyante, une fleur qui se flétrit, un brin d'herbe qui sera coupé et se fanera. Tout ce que nous faisons, disons ou pensons, ou bien tout ce que nous nous abstenons de faire, de dire ou de penser, tout cela n'est pas d'une importance réelle s'il n'y a rien d'autre que la vie présente. Par rapport à l'éternité, l'étendue de notre vie présente ne compte pas. Dans le cours du temps elle ne représente rien. Le prédicateur a certes raison de déclarer que les diverses activités et entreprises humaines ne sont que vanités. Nous passons si vite que nous aurions pu aussi bien ne jamais venir; nous sommes un parmi les milliards qui viennent et s'en vont. Cette façon de voir les choses n'est pas cynique ni sombre ou morbide. C'est la vérité, un fait, un point de vue pratique, s'il n'y a rien d'autre que la vie présente.

[17] Mais s'il y a autre chose, s'il y a un Créateur qui nous a donné la vie et qui a fait écrire par inspiration un livre qui nous apprend ce qu'il faut faire pour garder la vie, alors il est préférable d'écouter avec toute notre énergie afin de faire ce qui, selon Dieu, est nécessaire pour transformer la présente herbe éphémère en un arbre permanent, pour fixer l'ombre fuyante et rendre durable le coloris de la fleur qui se flétrit. Aucun travail, aucune occupation, aucune pensée et aucune parole ne sont plus importants que ceux qui rendront notre vie éternelle. Voilà ce qui seul importe dans l'existence présente. Après avoir tracé le tableau de toutes les vanités de cette vie, le Prédicateur repousse les occupations vaines et les faibles efforts des hommes pour désigner la seule chose importante dans la vie présente: « Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. » — Eccl. 12:15.

[18] Nous sommes entourés de toutes parts par les témoignages de l'existence, de la puissance, de la sagesse et de la majesté du Créateur. Nous pouvons lire sa Parole, la Bible, et ouvrir encore davantage les yeux de notre esprit afin de percevoir plus de vérité à son sujet et aussi à propos de la terre, de ses desseins à l'égard de notre planète et de nos possibilités de vivre éternellement. Nous ferons tout ce qui incombe à l'homme: nous craindrons Dieu, étudierons sa volonté, la méditerons, l'accomplirons, la proclamerons et aiderons nos semblables à l'accomplir. Nous fuirons le monde sous la puissance de Satan, ainsi que ses entreprises, ses blasphèmes et toutes ses œuvres qui détruisent la terre. Nous aurons le désir de faire de la terre un usage conforme à la volonté divine, de la cultiver, de l'embellir, de prendre soin de la vie animale et de faire en sorte qu'elle reflète la gloire de Jéhovah. Aucun de nous ne voudra tenir ce miroir de Dieu pour qu'il ne reflète plus avec éclat sa sagesse, sa puissance et sa louange. Il faut mettre en pratique toutes ces choses si nous voulons obtenir la vie éternelle: « Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. » — Prov. 2:21, 22.

16. S'il n'y avait rien d'autre que la vie présente, pourquoi serait-elle de si peu d'importance?
17. Puisqu'il y a autre chose, que devrait faire l'homme?
18. Que faut-il mettre en pratique si nous voulons obtenir la vie éternelle?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par A. E. Tharp

AYANT fini un quart de siècle de service à plein temps pour Jéhovah et son Roi, je repense à cette période si heureuse et pleine d'activité.

En 1929, mon père était abonné à *L'Age d'Or*. Il avait aussi quelques-uns des livres de la Société Tour de Garde. La série d'articles « When the World Went Mad » (« Lorsque le monde devint fou ») par Daniel Morgan, publiés dans *L'Age d'Or*, attirèrent mon attention et je les lus avec plaisir. L'été suivant, je vis chez un voisin le livre *Création* qui appartenait à mon père. J'avais alors seize ans. Comme je venais de suivre un cours de géologie au lycée, j'emportai ce livre à la maison et le lus avec un vif intérêt. Arrivé au chapitre sur la « consécration », je me vouai entièrement à Jéhovah. Cet été-là, après mes études au lycée, je me fis baptiser dans un étang où vivaient des castors et commençai à aller dans le champ avec les quelques frères du groupe local, afin de poursuivre le but de ma vie.

En automne, *La Tour de Garde* nous apprit que nous aurions la visite de deux représentants itinérants de la Société, A. H. Macmillan accompagné de G.Y. McCormick. Lors de cette visite, frère Macmillan me demanda: « Pourquoi ne fais-tu pas le service de pionnier? » Il m'assura que la Société me permettrait d'être pionnier quoiqu'encore mineur; une lettre fut donc envoyée immédiatement à Brooklyn. Bientôt la nomination tant désirée me parvint. En janvier 1932, je franchis « la colline » pour me rendre dans mon territoire, situé à cinq kilomètres de chez nous. L'été suivant, je me servis de la bicyclette de mon frère; puis on me donna une vieille jument et un char jusqu'en automne, lorsque mon frère se joignit à moi pour être pionnier jusqu'à sa mort, deux ans plus tard.

A Miles City, Montana, un autre partenaire et moi attendions d'être nommés pionniers spéciaux. On nous envoya à Milwaukee, Wisconsin. Cette année-là (1938), nous nous présentions aux portes avec notre phonographe et distribuions le livre *Ennemis*. Nous fîmes beaucoup d'expériences. C'était un événement lorsque je pus jouer le disque « Résolution » au directeur général de la Corporation Allis Chalmers et à son personnel de bureau. Puis nous connûmes aussi les violences de la populace qui deux ans plus tard allaient s'étendre à tout le pays. Il nous fut aussi très utile d'apprendre à travailler avec un grand groupe. Je pus aussi y acquérir les rudiments de l'art de parler en public qui, des années plus tard, avaient sérieusement besoin d'être améliorés à Galaad.

Finalement Aarne et moi fûmes séparés pour toujours. Je fus appelé à faire le travail de serviteur de zone, puis de pionnier spécial, suivi du travail de serviteur des frères. Pendant ce temps-là, à Kansas et à Oklahoma, je connus souvent les violences de la canaille et les arrestations. Ces expériences nous unissaient davantage et nous apprirent à obéir entièrement aux instructions de l'organisation.

Après la mort de frère Rutherford, nous apprîmes qu'un immeuble construit par la Société de son vivant, dans l'Etat de New-York, était devenu l'école de Galaad, où les frères allaient être formés pour le service de missionnaire. Accepterais-je d'y aller si on m'y invitait? Serais-je disposé à renoncer à mes attaches et à mes amitiés, dans l'intérêt du ministère dans un autre pays?

La valeur inestimable de l'entraînement reçu à Galaad me fut exposée en automne 1943 par un frère diplômé de la première classe que je rencontrai à Danville, Kentucky. Il faisait le travail de serviteur des frères. Nous avions fait connaissance au Texas, il y avait des années. Quelle sensible différence je trouvai en lui, dont j'attribuais une bonne part à sa formation à Galaad. Nos discussions me convainquirent que Galaad constituait un pas sérieux, un pas qui en valait la peine.

Oui, je fus invité; et la troisième classe me vit à Galaad avec tous ceux qui avaient été choisis. Combien nous travaillâmes dur! Pour la première fois j'étais en retard dans la lecture de *La Tour de Garde* et de *Consolation*. Le travail était cependant agréable, et chacun faisait de son mieux pour satisfaire aux exigences. La gentillesse et la patience que nous témoignèrent les instructeurs nous laissèrent une profonde impression. Il y avait tellement à étudier que nous désirions avoir une année au lieu de cinq mois. Mais en juillet, ce fut la remise des diplômes, l'attribution des territoires et le départ. J'eus la charge de serviteur des frères qui me procura beaucoup plus de joie après Galaad qu'avant.

Vers février 1946, une lettre de frère Knorr me parvint à McMinnville, Orégon. Finalement, je fus envoyé à la Trinité,

dans les Antilles britanniques. J'eus vite fait de situer cette petite île sur ma carte, au large du Vénézuéla, à environ dix degrés au nord de l'équateur. Puis je passai quelques jours à prendre congé de ma famille et de mes amis, une semaine au Béthel, à Brooklyn, pour apprendre à connaître les travaux de bureau, et ensuite je partis pour Miami et la Trinité.

En atterrissant au lever du jour à l'aéroport de la Trinité, je découvris un beau coin vert entouré de belles montagnes et de champs de cannes à sucre: c'était mon nouveau pays. Un frère de ma classe à Galaad, chargé de travailler dans une île voisine, était en visite à la Trinité. Avec deux autres frères, il était venu à l'assemblée desservie par frère Knorr et frère Franz. Le serviteur de la filiale était également à l'aéroport; nous eûmes vite fait connaissance et pris la route pour la ville. Quelle différence! Des chars tirés par des bœufs, des palmiers, de petites huttes et des gens brun foncé me rappelèrent mon séjour à Laredo, Texas. Frère Knorr acheta l'immeuble qui allait devenir le home missionnaire et la filiale. J'y habitai seul de mai en octobre, jusqu'à l'arrivée des autres missionnaires. Presque chaque dimanche, les frères du groupe local et moi nous proclamâmes en groupe. Souvent aussi nous organisions une conférence publique, si facile à arranger en plein air. Ces conférences étaient très bien fréquentées alors et encore aujourd'hui. Après l'arrivée des autres missionnaires, nous étions en tout neuf dans le home. Il y avait beaucoup de travail et les résultats commencèrent bientôt à apparaître. Il y avait un groupe de 60 proclamateurs dans le territoire de Port-d'Espagne lors de l'ouverture du home. Maintenant, il y a environ 400 proclamateurs avec sept groupes. Ce résultat fut rapidement atteint dans tout le territoire de la filiale; car il y eut jusqu'à 3500 personnes qui assistèrent aux assemblées organisées régulièrement ici comme ailleurs.

La filiale est bien organisée et donne la preuve des bénédictions de Jéhovah. Des neuf missionnaires qui étaient là au début quelques-uns y sont encore, dont l'une est devenue ma femme.

A chacun d'entre vous qui, en tant que frères plus jeunes, songez à plaire à Jéhovah, permettez-moi de vous dire qu'il est bien de vous souvenir de votre Créateur pendant votre jeunesse. Soyez pionnier; restez pionnier; vous ne le regretterez jamais. Si vous êtes invité à aller à Galaad, allez-y, mais pas pour regarder en arrière. Persévérez! La persécution n'affaiblit pas; elle fortifie ceux au cœur pur qui craignent Jéhovah. Rappelez-vous que la société du Monde Nouveau est à Jéhovah, et accomplira sa volonté par son intermédiaire et corrigera en elle tout ce qui ne lui plaît pas. Il nous faut croître dans la foi, endurer avec patience et, en tant que serviteurs dévoués exclusivement à Jéhovah, poursuivre le but de notre vie. En faisant notre part, nous pouvons être confiants que Jéhovah fera la sienne. Puissions-nous travailler tous pour réussir par sa bonté imméritée, continuer à jouir de son approbation et à glorifier son nom en attendant les privilèges sans fin qui seront notre partage dans son monde nouveau.

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

4ème PARTIE

FORMOSE, OKINAVA, JAPON

ESTRADE A TCHIH-CHANG, FORMOSE

LE VENDREDI, 18 janvier 1957, à 14 h. 20, l'avion du Civil Air Transport de Manille atterrit à l'aéroport de Taïpeh, à Formose. Deux diplômés de Galaad, le serviteur de la filiale formosane et sa femme, qui venaient d'arriver d'Okinava par avion, se trouvaient au pied de la passerelle pour surprendre Fred W. Franz à sa descente de l'appareil. Une délégation de banquiers philippins arrivait en même temps que lui et les fonctionnaires de l'aéroport autorisèrent un certain nombre de reporters à aller au devant de l'avion sur la piste. Le serviteur de la filiale et sa femme en profitèrent pour s'y rendre avec eux afin de rencontrer celui qui était chargé d'intérêts supérieurs, des valeurs spirituelles du royaume de Dieu. Ils furent d'un précieux secours au vice-président de la Watch Tower Society qu'ils aidèrent à répondre aux exigences de la police de sécurité à propos de son court séjour dans cette île qui fait partie du territoire de la Chine nationaliste dont le président est Tchang-Kaï-Chek. D'agréables chambres furent retenues pour la nuit au Friends of China Club Hotel.

Le lendemain matin, samedi 19 janvier, le serviteur de filiale, sa femme et frère Franz, prirent l'avion pour se rendre de la capitale à plus de cent vingt kilomètres de là, à Hualien, sur la côte est. Par les hublots, nous regardions le paysage enchanteur se dérouler sous nos yeux, à mesure que le temps s'éclaircissait. Au-dessous, le terrain était très accidenté et, loin vers l'intérieur, les chaînes de montagnes étaient couronnées de neige. On pouvait discerner le Mont Tsugitaka, qui s'élève à plus de 3800 mètres. On apercevait également d'impétueuses rivières le long desquelles un brin de décor était apporté par de petits villages entourés de champs cultivés au milieu du luxuriant feuillage tropical. On comprenait pourquoi les Portugais appelèrent l'île « Formose », nom qui signifie « l'admirable ». Les falaises de la côte orientale apparurent bientôt et, quelques minutes plus tard, nous atterrîmes aux abords de Hualien. Dans cette ville pittoresque, typiquement chinoise, nous attendîmes pendant deux heures l'autorail qui devait nous conduire à destination, à Tchih-Chang, au sud. Un homme d'affaires, rencontré par hasard et vraiment sympathique, prit sur son travail le temps de nous montrer les alentours, ce qui nous permit d'avoir une vue d'ensemble de la ville. Cela nous fournit aussi l'occasion de dîner agréablement avec des bâtonnets dans un restaurant indigène.

Le voyage en direction du sud, vers le lieu de l'assemblée nationale des témoins de Jéhovah de Formose, se fit en autorail et fut très intéressant. Bien qu'on fût au milieu de l'hiver, les fermiers faisaient la moisson de la canne à sucre. On pouvait voir, poussant en abondance, des melons, les papayes, des bananes, des arachides et de nombreux autres fruits utiles de la bonne terre. Un peu plus au sud, la ligne passait à Fuyuan où se tint, en avril 1956, une assemblée d'un jour, quand le président de la Société, N. H. Knorr, et son secrétaire, Don Adams, visitèrent l'île; 1808 témoins de Jéhovah et personnes de bonne volonté y avaient assisté et 123 avaient été immergés dans un baptême chrétien. Maintenant, pendant près d'une heure et demie, notre autorail roule plus loin vers le sud et atteint notre lieu de destination à 16 h. 21. Un couple de missionnaires est là pour nous accueillir.

Les frères natifs de Formose avaient été heureux d'apprendre que, moins d'une année après l'assemblée d'un jour avec le président de la Société et son secrétaire, le vice-président de la Société les visiterait et qu'ils pourraient assister à une assemblée plus longue. Cela fit avancer l'œuvre considérablement. On choisit immédiatement un lieu pour l'assemblée et le travail préparatoire commença. La raison pour laquelle le village de Tchih-Chang fut choisi était sa situation centrée. De ce fait, près de six cents témoins de Jéhovah, habitant la région, pouvaient s'y rendre à pied et, d'autre part, les autres centaines de congressistes qui viendraient pourraient être commodément logés et nourris.

On ne put trouver aucune salle convenable dans cette région; pas d'électricité non plus. Cela signifiait un grand travail à accomplir. Mais le manque de commodités fut plus que contrebalancé par l'enthousiasme et la bonne volonté des témoins du pays. Avec des perches de bambou, coupées en nombre suffisant, on fabriqua des sièges pour 3000 personnes. On construisit une cafétéria complète, avec une cuisine comprenant plusieurs services. Pour faciliter les choses, les frères payèrent leurs repas d'avance, par l'intermédiaire des groupes locaux. Une belle estrade ressemblant à une tour de garde, surmontée d'une grande couronne, fut dressée. On pouvait y voir un attrayant écriteau annonçant à tous qu'il s'agissait de l'assemblée de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, titre correspondant à celui de la filiale de la Watch Tower Society à Londres, en Angleterre. Tout près, sur la droite, se trouvait la Salle du Royaume que les frères avaient construite eux-mêmes. A gauche, on apercevait la maison de frère Tchen-Ah-Pang, qu'il abandonna aux cinq missionnaires et au vice-président de la Société, pendant que sa femme, son fils et lui-même allèrent dormir chez sa mère.

On se rappellera que ce fut le 25 avril 1955 que le tribunal de district de Taïpeh approuva l'enregistrement de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible et qu'ainsi l'interdiction qui frappait depuis dix-huit ans les témoins de Jéhovah de Formose fut levée. Mais, récemment, le gouvernement chinois avait promulgué un arrêt restreignant l'œuvre et les réunions des té-

moins de Jéhovah dans la majeure partie de l'île. Immmédiatement la question se posa: Pourrait-on tenir l'assemblée projetée? Il fallait certainement se procurer l'autorisation. Un des frères de la localité fut envoyé sur-le-champ à Tai-Chung afin de s'assurer si le gouvernement provincial l'accorderait. Il entra en contact avec un fonctionnaire responsable qui lui parut plein de bienveillance. Puis, pour se conformer à la coutume locale, il l'invita à un repas où la question serait discutée. Là, le frère parla de la visite du vice-président de la Société, M. Franz, et de l'assemblée projetée. « Comment savez-vous que M. Franz peut entrer à Formose? » interrogea le fonctionnaire. « M. Franz visite tous les pays libres de l'Orient », lui fut-il répliqué. « Seuls, les pays communistes lui refusent l'entrée. Puisque la République de Chine se trouve parmi les pays libres, je sais que M. Franz n'aura aucune difficulté à entrer à Formose. » Le fonctionnaire lui expliqua que, bien que présentement il ne fût pas possible de lever les restrictions temporaires imposées à l'activité des témoins de Jéhovah, il était persuadé que nous pourrions tenir notre assemblée. Un mot à ce sujet serait envoyé aux témoins de Tchih-Chang. Providentiellement, une semaine environ avant l'ouverture prévue, l'autorisation fut accordée. Aucune activité dans le champ ne serait tolérée en relation avec l'assemblée; toutefois, les témoins de Jéhovah pouvaient se réunir en association chrétienne et partager la nourriture de la table de Jéhovah. Privilège béni, en vérité.

Quand l'assemblée de quatre jours s'ouvrit, le jeudi 17 janvier, deux jours avant l'arrivée du vice-président, les frères étaient déterminés à être présents de bonne heure. Dès 7 heures du matin, des centaines d'entre eux avaient déjà pris place sur les sièges de bambou, attendant l'ouverture de la session.

Un beau programme d'instruction, identique à celui que goûtèrent récemment les témoins de Jéhovah des autres parties du globe, avait été préparé. Le serviteur de district du Japon, Adrian Thompson, était présent en tant que serviteur d'assemblée, car Formose était encore placée sous la surveillance de la filiale japonaise de la Société. Il fit donc le discours de bienvenue. Un certain nombre d'autres suivirent, prononcés par les frères indigènes. Ce fut une véritable joie d'entendre la vérité du Royaume transmise dans une langue qui ne s'écrit pas, la langue « amie », au vaste auditoire suspendu aux lèvres des orateurs. Ces croyants « amis » se souviendraient des informations vivifiantes données alors sur la société du Monde Nouveau de Jéhovah et sur ses exigences pour y entrer et s'y maintenir. Oui, ils les rappelleraient maintes et maintes fois pour le bien d'autres personnes cherchant la vie.

Le programme du soir commença par une suite de cantiques du Royaume conduits par un frère de l'endroit. Il n'y avait pas d'instruments de musique pour reproduire la mélodie, donner l'introduction et l'accompagnement. Les frères des tribus « amies » n'ont pas de recueils de cantiques du Royaume. L'assemblée de quatre jours leur fournissait donc une splendide occasion d'en apprendre un certain nombre. Le frère dirigeant le chant entonnait le cantique en « ami », puis, tout l'auditoire le reprenait. Ils n'avaient pas besoin d'accompagnement musical. En les écoutant chanter, un visiteur se rend compte combien la vérité est chère aux personnes qui sont séparées du vieux monde dans ce pays agité et sont entrées dans la société du Monde Nouveau. Le programme du soir atteignit son point culminant lorsqu'un missionnaire diplômé de Galaad parla de l'utilité de la Bible pour les témoins de Jéhovah aujourd'hui.

Le vendredi matin, 18 janvier, le discours sur le don de soi et son symbole, le baptême, fut prononcé. Les candidats, au nombre de quatre-vingt-dix-neuf, se levèrent et répondirent affirmativement aux questions qui leur furent posées pour établir leur empressement et leur aptitude à être baptisés en témoignage public du don de leur personne à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. Comme c'était la saison pluvieuse d'hiver, le temps s'était bien rafraîchi. Les frères avaient imaginé un moyen de chauffer l'eau pour l'immersion dans un réservoir qu'ils avaient construit. En ordre rapide, les candidats changèrent de vêtements dans les huttes de bambou très propres dressées à cette intention, et le baptême eut lieu devant témoins. Fait rare, plus d'hommes que de femmes furent baptisés alors. Le « clou » du programme de cette journée fut la projection du nouveau film de la Watch Tower Society « Le bonheur de la société du Monde Nouveau ». Cela demandait de l'électricité. Le système de sonorisation, installé sur les lieux de l'assemblée, en demandait aussi. Malheureusement, on se rendit compte que le générateur à essence ne fournirait pas assez de courant pour les haut-parleurs et le projecteur. Ce fut après plus d'une heure d'attente — en éliminant le système de haut-parleurs pour lire le commentaire l'accompagnant — que le film fut enfin projeté ce soir-là. Pendant tout ce temps, la foule des témoins de Jéhovah et des gens de bonne volonté attendaient patiemment, assis. Merveille des merveilles, 3029 personnes en tout assistaient à la projection de ce nouveau film, au milieu des montagnes et au grand air. Ce soir-là, également, le vice-président de la Société arrivait à Formose, dans sa capitale Taïpeh située vers le nord.

Ce fut à l'heure de la cafétéria du soir, le samedi 19 janvier, que le nouveau serviteur de filiale, sa femme et frère Franz furent rencontrés par un groupe venu leur souhaiter la bienvenue sur la route de la gare. Ils pénétrèrent sur les lieux de l'assemblée par une entrée agréablement décorée. On les installa dans la maison de Tchen-Ah-Pang puis on leur servit un souper composé de poisson frit, de poulet et de riz, qu'ils mangèrent avec des bâtonnets. A 18 heures les sessions reprirent et le conducteur du chant entonna dans le microphone l'introduction du cantique nº 1 du recueil, « Acclamons le Signal » (air gallois), puis l'auditoire tout entier le reprit. Les oreilles occidentales étaient charmées de les entendre. Ensuite, le vice-président fit son premier discours. A côté de lui, une sœur chinoise traduisait dans sa langue, en utilisant le même microphone. Un frère, placé à la droite de cette sœur, devant un autre microphone, comprenant sa traduction en chinois, la rendait en « ami » pour la grande majorité des auditeurs. La nuit était fraîche et frère Franz parla en pardessus; cependant, une foule attentive de 2094 assistants se trouvait là, au grand air, avec les montagnes à l'horizon. Ces personnes écoutèrent avec attention l'explication donnée par l'orateur sur leurs relations avec la Watch Tower Society et les raisons pour lesquelles il était approprié, maintenant, de montrer de la loyauté à son égard pour que l'œuvre mondiale de Jéhovah fût accomplie avant Harmaguédon. Il attira finalement leur attention sur la résolution spéciale contre le communisme. La police de sécurité qui se trouvait dans l'auditoire a dû ouvrir de grandes oreilles et être bien éveillée! Nous étions heureux qu'elle fût là!

Pour gagner du temps, on ne lut pas le manuscrit préparé en anglais. Le traducteur chinois donna lecture de l'introduction en chinois, et l'interprète la traduisit. Quand vint le moment de présenter la résolution elle-même, à cause de ses termes techniques, cet interprète fut remplacé par Tchen-Ah-Pang. Suivant la traduction chinoise, phrase par phrase, frère Tchen utilisa une traduction de la résolution imprimée en japonais et, partant d'elle, donna la traduction en « ami ». Avant qu'elle fût complètement achevée, l'électricité s'éteignit et l'assemblée fut plongée dans l'obscurité d'une nuit sans lune. Des lampes de poche éclairent rapidement les manuscrits, des bougies allumées sont placées sur l'estrade, et la présentation de la résolution se poursuit jusqu'à la fin. Frère Tchen propose l'adoption de la résolution en langue « amie ». Le serviteur de district de la Société, en sa qualité de serviteur d'assemblée, appuie la motion. Le vice-président présente alors la question à un auditoire invisible et, loyalement, de l'obscurité enveloppante, jaillit un retentissant Oui d'adoption et des applaudissements chaleureux éclatent. Qui ne se joindrait à cela sinon la police elle-même! Magnifique! Quelques minutes après, l'électricité revient pour s'éteindre de nouveau après que la foule eût entonné un couplet de « Acclamons le Signal » pour terminer. La prière finale se fait à la lumière des bougies; puis, l'électricité revient un peu jusqu'à 9 heures, moment où elle s'évanouit une fois de plus, car les sessions ne doivent pas se poursuivre au delà de cette heure. Le vaste auditoire se disperse dans l'obscurité, mais nous sommes persuadés qu'ils seront tous guidés sans danger jusqu'à leur logement dans les foyers du voisinage.

Le dimanche 20 janvier se leva, froid et clair. Avant le programme, le vice-président monta sur l'estrade et, pendant une vingtaine de minutes, donna à ceux déjà présents une séance musicale en jouant sur un harmonica les cantiques du Royaume, aux applaudissements des congressistes heureux. Le nouveau serviteur de filiale, Paul Johnston, commença la série des thèmes de la journée, par un beau discours sur « Les desseins du royaume de Dieu ». Celui du vice-président lui succéda et l'assistance fut encouragée à rester attachée à la société du Monde Nouveau, en harmonie de cœur avec les desseins de Jéhovah. L'auditoire s'élevait alors à 1964 personnes. Le discours public « Pourquoi la paix permanente s'établira à notre époque » devait être prononcé au début de l'après-midi, à 14 heures, afin de permettre à l'orateur de prendre un train peu après, train qui le ramènerait à Hualien. De nombreux congressistes, venus des régions éloignées de l'île, devaient aussi partir de bonne heure pour avoir des correspondances pour les trains qui les ramèneraient chez eux ce soir-là. Néanmoins, 1666 personnes, parmi lesquelles se trouvaient de nombreux intéressés du pays, s'assemblèrent à l'heure annoncée pour entendre le discours public.

Parmi les assistants se trouvaient des membres des tribus des montagnes. Ce fait attestait que le message du Royaume avait enfin pénétré dans la zone dangereuse, dans les montagnes dont le gouvernement interdit actuellement l'accès. Autrefois, une chasse aux têtes avait été entreprise par ces montagnards, et le désordre régnait encore dans la région. Mais, maintenant, trente

hommes de ces tribus des montagnes sont venus à la vérité, et, après son discours public, frère Franz eut le plaisir unique d'en rencontrer trois qu'on lui présenta spécialement.

L'annonce de la conférence publique avait été faite partout par le moyen de diffusion le plus efficace ici: la bouche. Ceux qui étaient rassemblés tressaillirent quand ils entendirent les preuves péremptoires tirées de la Bible établissant que la paix du Monde Nouveau viendra de notre temps. Bas dans le ciel, les nuages annonçaient une grosse averse, mais l'auditoire attentif resta assis à sa place, s'imprégnant de la pluie de vérité spirituelle. Les traductions fidèles du discours par la sœur chinoise et le frère « ami » lui permettaient de comprendre; ces deux traducteurs avaient travaillé inlassablement pour transmettre de l'estrade le message de Dieu aux assistants dans leur langue respective. Vu les circonstances, l'orateur public ajouta les paroles finales d'exhortation et d'adieu, apportant une nuance de tristesse. Après la prière spéciale de la fin, la foule resta en place tandis que frère Franz et les cinq missionnaires et le traducteur en chinois qui devaient partir avec lui, prenaient leurs bagages dans la maison voisine. Quand ils passèrent sur l'estrade de l'assemblée pour quitter les lieux, tout l'auditoire se mit à leur dire au revoir de la main. Il était pénible de partir, mais cela faisait du bien de savoir que les frères qu'on laissait à Tchih-Chang formaient une partie stable de la société du Monde Nouveau et qu'ils étaient un avec nous dans l'adoration et le service de Jéhovah.

Nous passâmes la nuit dans un hôtel typiquement japonais à Hualien et, le lundi à midi, nous primes l'avion pour Taïpeh. Nous eûmes le temps de visiter le home de missionnaires où la nouvelle filiale serait établie et de prendre ensuite un pousse-pousse pour visiter pendant une heure les curiosités de Taïpeh, dans les quartiers indigènes les plus caractéristiques de cette capitale. Le lendemain matin, le serviteur de district et le vice-président dirent au revoir aux cinq compagnons à l'aéroport et prirent l'avion pour le Japon. Ce fut une nouvelle réjouissante d'apprendre que, moins d'une semaine auparavant, soixante-dix-huit caisses étaient arrivées dans le port de Tchilung près de Taïpeh; ces caisses contenaient plus de 7460 kilos de vêtements de secours qui devaient être distribués aux frères nécessiteux de Formose, afin qu'ils puissent prêcher la bonne nouvelle du Royaume avec plus de confort et d'efficacité. Les caisses d'emballage constitueraient aussi du bon matériel pour les chaises des Salles du Royaume, etc.

OKINAVA

De Taïpeh, Formose, à Okinava, île historique rendue célèbre au cours de la deuxième guerre mondiale, le voyage se fait d'une traite et dure une heure quarante minutes. Nous volons à près de 2800 mètres d'altitude, au-dessus des montagnes septentrionales de Formose, d'une mer de nuages et, plus tard, de quelques îles charmantes à mesure que nous approchons de notre halte temporaire sur la route du Japon. Notre avion atterrit vers midi un quart, heure d'Okinava. A l'aéroport de Naha, une vingtaine de membres du groupe d'Okinava étaient venus pour rendre plus réconfortante cette courte étape du vice-président de la Watch Tower Society et du serviteur de district de la filiale japonaise, laquelle exerce la supervision spirituelle sur cette île. Nous espérions qu'ils y seraient, et ils n'ont pas déçu notre attente. Nous passâmes près d'une heure avec ces frères au cœur généreux, de différentes nationalités, qui donnent un si bon témoignage dans cette île. La plupart des proclamateurs du Royaume sont originaires d'Okinava, et, au cours du mois de décembre 1956, les proclamateurs de groupe, au nombre de vingt, placèrent une moyenne de quatre-vingt-douze périodiques chacun, parmi les gens rencontrés dans le travail dans le champ. Récemment aussi, trois maîtresses de maison d'Okinava entrèrent dans le service de pionnier général et trouvent une grande joie à effectuer cette proclamation à plein temps du royaume de Dieu.

TOKIO ET KYOTO, JAPON

Un peu avant 13 heures, frère Franz et le serviteur de district Adrian Thompson volaient de nouveau. Trois heures plus tard environ, notre intérêt s'accrût subitement quand nous aperçûmes au loin, couronné de neige, le Mont Fuji-Yama, se détachant dans le ciel brumeux du soir. Mais avant que notre avion n'arrive juste à sa hauteur, nous survolons l'île d'Oshima avec son volcan, le mont Mihara, fumant sous le climat hivernal. Puis tandis que le soleil descend rapidement, le mont Fuji se profile dans le ciel qui s'assombrit. C'est seulement après 17 heures que notre avion atterrit et s'immobilise devant l'aéroport international de Tokio, maintenant l'un des plus modernes du monde. Trois heures plus tard environ, les deux voyageurs volent de nouveau à bord d'un autre avion. Ils dominent les lumières de la nuit, disséminées sur la grande étendue de la capitale japonaise, et se déplacent rapidement en direction du sud-ouest, vers Osaka, centre des affaires du pays, avec sa population d'environ 3 500 000 habitants. A cause de ses nombreuses rivières et de ses nombreux ponts, cette ville est connue sous le nom de « Venise du Japon ». En un peu plus d'une heure et demie de vol, nous sommes à l'aéroport d'Osaka; le serviteur de la filiale japonaise et la femme du serviteur de district, tout souriants, sont là pour nous saluer. A cette heure tardive, l'assemblée nationale des témoins de Jéhovah à Kyoto, à quatre-vingts kilomètres au nord, a clôturé son premier jour d'assemblée, avec une assistance de 386 témoins et personnes de bonne volonté. C'est une assemblée de trois jours, rappelez-vous, qui se tient au milieu de la semaine, du mardi 22 au jeudi 24 janvier.

Le départ d'Osaka se fit en voiture au milieu de la matinée du mercredi 23 janvier. Avant de quitter l'intéressante ville, nous fîmes une visite au château d'Osaka, bel édifice datant des temps féodaux du Japon. Ce château fut la dernière forteresse à succomber quand les guerres féodales prirent fin, en l'an 1615. Pour aller à Kyoto, nous fîmes un détour vers le sud-est, en passant par Nara, l'ancienne capitale, de laquelle le pays fut gouverné jusqu'en 794. C'est par là que le bouddhisme, venant tout d'abord de Corée, pénétra au Japon. Nous fîmes aussi une courte visite à Todaï-ji, temple érigé en 752, le soi-disant Temple Cathédrale de tous les temples provinciaux du Japon. A l'intérieur de cet immense édifice en bois est assis *Daïboutsou* (le Grand Bouddha), image colossale coulée en bronze et pesant près de 500 tonnes. Ses pouces ont 1,63 mètres de long et sa main droite, plus grande qu'un homme, est levée dans une attitude de bénédiction, à la manière du pape catholique romain quand il lève la main pour bénir son troupeau religieux. La porte conduisant à cet édifice principal ou *Kondo* est gardée par des images de guerriers à la mine cruelle (*nio*), représentations de démons. Cependant, ce temple à l'aspect sinistre est entouré d'un parc magnifique où poussent de nombreux cerisiers et où les cerfs paissaient paisiblement et venaient manger jusque dans notre main. *(A suivre.)*

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1958 des Témoins de Jéhovah

FRANCE

L'œuvre progresse d'une façon très satisfaisante en France de même que dans les territoires se trouvant sous la gestion de la filiale française et c'est une réelle joie. Quel moment heureux à Paris quand la décision fut prise de construire un nouveau Béthel! Les nouveaux bureaux ainsi que l'imprimerie sont maintenant en construction. L'édification de ces nouveaux locaux est nécessaire à l'activité croissante de l'organisation des témoins de Jéhovah. L'esprit fixé avant tout sur les intérêts du Royaume, nos frères de France ont les mêmes dispositions que partout ailleurs et ils disent: « (A cause du Christ) j'ai renoncé à toutes choses, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » (Phil. 3:8). La filiale française nous rapporte quelques bonnes expériences de même qu'un commentaire sur la façon dont l'œuvre est accomplie en Algérie, au Cameroun, au Sénégal et en Tunisie.

Les expériences suivantes nous montrent la joie des frères quand ils mettent en pratique les conseils et instructions de « l'esclave fidèle et prudent ». D'une personne ayant résolu d'entreprendre le travail dans un territoire isolé, là où le besoin s'en faisait sentir, nous recevons le rapport suivant: « Plusieurs semaines avant de commencer le travail dans le territoire qui nous était assigné dans le sud de la France, nous nous y rendîmes afin d'y trouver un pied-à-terre. Une sœur nous y accompagna car elle désirait se joindre à nous dans l'entreprise. Nous allâmes de maison en maison dans la ville et finalement trouvâmes quelque chose pour nous deux. Cette chambre meublée était très propre, bien centrée, mais chère, car elle nous revenait à 9000 francs

par mois. Puis, lorsque nous nous installâmes dans cette ville, il fallut, en premier lieu, trouver un travail. J'allai m'inscrire à l'Office du travail où l'on me demanda quel genre de besogne je pourrais accomplir. Je répondis « magasinier ». Ils me dirent qu'il leur était impossible de me trouver un tel emploi. Je leur demandai alors de m'inscrire pour n'importe quel genre de travail, maçon, charpentier, peintre ou autre. L'employé me répondit que si j'étais peintre, il pourrait me trouver quelque chose chez l'un de ses parents. Et depuis, je travaille comme peintre.

« Nous avons quitté l'ambiance d'un grand groupe, dû effectuer un autre genre de travail, mais nous sommes vraiment très heureux d'avoir fait ce changement. Avec la possibilité d'assister à toutes les assemblées tenues au cours de l'année, nous ne nous sommes pas sentis entièrement seuls, bien qu'isolés dans un territoire vierge. Jéhovah a béni notre service, car cinq nouveaux proclamateurs participent maintenant au service et, au cours du mois d'avril, nous avions atteint une moyenne de dix-huit heures et de vingt périodiques. Ma femme et moi-même n'avions jamais pu accomplir autant dans le champ et en même temps pourvoir à notre entretien. Le climat ici est excellent et notre santé au mieux. Nous sommes maintenant déterminés à continuer cette joyeuse phase de service. »

Lors du travail de maison en maison, une sœur pionnier rencontra une femme qui lui fit cette réplique: « Mais voyez-vous, Mademoiselle, je suis catholique et nous venons d'avoir une semaine de prières pour l'unité de toutes les religions. » Avec tact, la sœur lui parla pendant un certain temps et la dame se décida à prendre un livre relié, une brochure, et un périodique, tout juste afin d'en connaître un peu plus sur notre religion. Puis, après quelques visites complémentaires, une étude biblique fut entamée. Cette personne de bonne volonté pleurait chaque fois que les Ecritures lui révélaient la fausseté des enseignements catholiques. De plus, elle avait une fille de vingt-deux ans cloîtrée au Carmel. Cette dame apprit donc combien une telle vie de solitude pouvait être vaine. Pendant chaque étude, elle utilisait trois versions différentes de la Bible afin de s'assurer de la véracité de ce qu'elle apprenait. Elle priait Dieu de lui accorder la connaissance de la vérité. Quelque temps après, elle quitta la religion catholique et en retira ses deux enfants qui préparaient leur première communion. A la suite de cette décision, le prêtre accourut séance tenante pour lui demander ce qui se passait. Elle lui dit alors que depuis qu'elle avait étudié la Bible avec les témoins de Jéhovah, elle avait trouvé la vérité et que les enseignements de la religion catholique n'étaient pas en harmonie avec la Bible. « Venez », lui dit-il. « Voyons ce qui n'est pas clair », et il alla chercher sa Bible. Mais ce fut cette personne de bonne volonté qui lui montra dans sa propre Bible que l'âme n'était pas immortelle. Il la quitta en rage, claquant la porte derrière lui. Cette dame assiste maintenant aux réunions des témoins de Jéhovah, accompagnée de ses enfants. Elle est également parvenue à faire sortir sa fille du Carmel, — ce qui n'est pas chose aisée —. La mère fut baptisée au cours de l'assemblée de Paris.

Un pionnier spécial nous écrit ce qui suit: « Combien sommes-nous reconnaissants au serviteur de circuit qui visita notre groupe afin de nous aider à considérer nos privilèges de service. Nous n'avons jamais regretté d'avoir quitté le gentil petit appartement que nous avions, une bonne situation, tous les frères que nous aimons beaucoup et le groupe dans lequel on se sent si bien en famille. Tout cela est bien agréable, mais il y a tellement de grandes villes en France où l'appel au secours se fait pressant. Nous nous trouvons depuis six mois dans notre territoire et nous avons déjà trois nouveaux proclamateurs qui passent dix-sept heures par mois dans le champ; deux se sont déjà fait baptiser. Nous avons la ferme assurance que Jéhovah bénit nos efforts et que notre travail n'est pas vain.

« Au début, j'étais effrayée de ne pouvoir atteindre la norme de 150 heures, 110 périodiques et 50 visites complémentaires, qui est celle des pionniers spéciaux. Cela me semblait une masse de travail. J'avais en outre à prendre soin de mon enfant et à veiller sur mon mari qui travaille toute la journée. Mais, grâce à une organisation rationnelle, je me rendis compte dès le commencement que je parviendrais à ma norme tout en trouvant du temps comme auparavant. Je puis dire que j'accomplis mon service de pionnier spécial, et ceci sans négliger mes obligations familiales ou mon étude personnelle. »

ALGERIE

En décembre 1956, le serviteur de zone visita l'Algérie et put se rendre compte des difficultés que les frères éprouvent dans l'accomplissement de leur mission de prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Un couvre-feu fut décrété pour toute la population civile pour la nuit de son arrivée; toutes les réunions devaient être terminées à vingt heures. Les conditions de déplacement étaient en outre très difficiles mais, en dépit de ces obstacles, qui auraient pu être considérés comme autant de raisons valables pour rester à la maison, l'assistance à ces réunions fut bonne et les frères furent réconfortés par les instructions et les encouragements du serviteur de zone. Un service d'immersion fut organisé lors de sa visite et huit frères baptisés. La population européenne réagit bien à l'égard de la vérité et l'accroissement de l'œuvre continue.

Il y a beaucoup de nouveaux proclamateurs en Algérie et le besoin de frères mûrs se fait sentir. Six pionniers spéciaux y travaillent et l'un d'eux, une sœur, nous écrit: « Il y a quelque temps, je rencontrai une dame en allant de porte en porte. Elle me dit qu'elle connaissait bien sa Bible, car elle en avait fait son livre de chevet et elle ajouta qu'il serait certainement préférable que je me rendisse auprès d'autres personnes avec ce message. Je lui montrai alors combien ces publications lui seraient une aide précieuse pour lui apporter une compréhension encore meilleure de la Bible, ce qu'elle accepta finalement. Quand je la revisitai, elle me raconta qu'elle avait cherché la vérité un peu partout, sans la trouver bien sûr. Et, malgré cela, après avoir lu dans la Bible que le sabbat devait être observé, elle respectait cette ordonnance en demeurant seule chez elle le samedi pour y lire la Bible. Je me proposai de me joindre à elle si elle le voulait bien. Elle apprit alors immédiatement quel était le sabbat observé par les chrétiens et, aujourd'hui, elle assiste régulièrement à nos réunions. Elle a également commencé à prêcher; elle est âgée de soixante-huit ans! Après l'avoir recherchée pendant trente années, elle est heureuse d'avoir maintenant trouvé la vérité. »

CAMEROUN

Les ministres du Monde Nouveau du Cameroun ont été richement bénis au cours de l'année de service écoulée et, en dépit des difficultés, les frères ont marché de l'avant. L'œuvre n'est pas reconnue au Cameroun, mais ils ont cependant des groupes, s'assemblent, et des visites sont faites chez les particuliers. Des pionniers spéciaux se chargent de certains secteurs isolés. Ils sont actuellement une vingtaine pour tout le Cameroun et l'un de ces frères nous rapporte qu'il voit les fruits de son travail après deux années d'efforts. Il a reçu la visite du serviteur de circuit et il apprécie beaucoup l'avancement de l'œuvre; il voit comment elle pénètre dans son territoire. Soixante-cinq personnes de bonne volonté du secteur assigné à ce pionnier spécial prêchent maintenant la bonne nouvelle, et, parmi elles, un homme éminent d'une organisation protestante qui a guidé plusieurs personnes de son troupeau vers la vérité. L'organisation n'est pas reconnue par le gouvernement mais, à cause de l'excellente conduite des frères et de leur comportement, il leur est permis d'organiser des discours publics dont les résultats sont bons. Une conférence publique du serviteur de circuit attira un auditoire de plus de 2000 personnes, et cela sans une feuille d'invitation ou affiche pour l'annoncer. La raison de ce succès réside dans le zèle et l'enthousiasme des frères. Voici comment ils s'y prennent: une heure avant le début du discours, ils forment un chœur et, joyeusement, chantent des cantiques du Royaume. Cette façon de faire éveille l'intérêt de beaucoup de personnes et, au moment où le discours public débute, une grande foule a été rassemblée; elle reste et écoute l'exposé de la vérité. Ainsi, à la joie des témoins du Cameroun, il a été enregistré un accroissement de 29 pour cent et ils sont maintenant 3067 à prêcher la bonne nouvelle.

SENEGAL

C'est pendant le travail de maison en maison que ma femme rencontra une indigène qui lui dit: « Je suis catholique et ce que vous me dites m'intéresse parce que j'ai lu la Bible pendant deux ans, mais sans la comprendre, et, d'autre part, le prêtre ne pouvait répondre à mes questions. Une longue conversation s'ensuivit. Ma femme lui prêta un livre et une visite complémentaire suivit. Deux semaines après, elle assistait aux réunions avec son mari et ses deux enfants. Une étude biblique fut commencée à son domicile et cinq mois plus tard elle se faisait immerger. Elle est maintenant très zélée dans le service du Royaume et rapporte environ vingt heures d'activité par mois.

« A Toulon, en France, un homme faisait ses emplettes et un de ses achats se trouvait enveloppé dans la première page d'un numéro de *Réveillez-vous!* Cette seule page suffit pour le faire écrire à Paris en demandant qu'on veuille bien le faire visiter à Dakar. L'adresse fut envoyée là-bas et un pionnier spécial de l'endroit se mit en relation avec lui. Il avait été catholique dévot, mais il avait vu beaucoup d'événements qui lui avaient déplu dans l'Eglise catholique romaine et, au cours de ses voyages, il avait commencé à examiner des sectes. Après quelques visites, son intérêt pour la vérité était évident. Puis sa femme et ses quatre enfants qui vivaient en France vinrent le rejoindre. Sa femme ne manifesta aucune surprise en voyant son intérêt pour

la vérité car elle l'avait déjà vu s'enthousiasmer pour d'autres religions et elle pensait que tout cela disparaîtrait comme le reste. Cependant, petit à petit, elle commença elle-même à y prendre intérêt et une étude biblique fut ouverte pour toute la famille. Un peu plus tard, c'est encore toute la famille qui vint assister aux réunions et, récemment, le père vient de se faire baptiser. Il espère ardemment que sa femme et ses quatre enfants le suivront.

TUNISIE

Un bon nombre de Juifs ont déjà accepté la vérité en Tunisie et cette prise de position suscite, chez le clergé juif, une véritable rage à l'égard des témoins de Jéhovah. Dernièrement, neuf ont accepté la vérité et ont été immergés, et ceci pour un groupe d'une vingtaine de proclamateurs!

Un des pionniers spéciaux nous écrit: « Durant la campagne d'abonnements à *Réveillez-vous!* j'obtins un abonnement de la part d'un jeune homme qui montrait un réel intérêt. Je lui fis plusieurs visites complémentaires et l'intérêt s'accrut. Plus tard, je lui laissai un livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », dans l'espoir de pouvoir commencer une étude biblique avec lui. Mais il me fit part qu'il ne pouvait entreprendre une telle étude car il devait quitter la région pour question d'affaires. Je lui demandai alors s'il me permettrait que nous demeurassions en relation par correspondance. Il accepta. Nous nous écrivîmes à plusieurs reprises, ceci pendant deux ans au bout desquels il revint. Je lui rendis visite mais m'apperçus que son intérêt avait baissé considérablement. Je m'arrangeai cependant pour le retrouver et nous entretenir de la question une bonne fois. Il était absent au rendez-vous mais je le rencontrai un peu plus tard et il s'excusa de ne pas s'être trouvé là comme convenu. Je pris un nouveau rendez-vous. Encore absent. Afin de savoir à quoi m'en tenir, je lui écrivis pour lui demander quelles étaient ses intentions et lui proposai une troisième entrevue. Je reçus une réponse quelques jours après, par laquelle il m'expliquait qu'il avait connu des difficultés d'affaires, qu'un certain temps lui était nécessaire pour les mettre en ordre. Il accepta ma visite. Je la lui fis et, cette fois, il était là pour me recevoir. C'est en avril 1956 que nous commençâmes une étude à l'aide du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». En septembre, il commença à prêcher la bonne nouvelle et en décembre il se fit baptiser. Il est en train de prendre des dispositions qui lui permettront de s'engager dans le service de pionnier. Je pus à nouveau apprécier la Parole de Jéhovah en Ecclésiaste 11:1: « Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras. »

AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE

Dans ce vaste territoire, la propagation des vérités du Royaume a réalisé d'excellents progrès au cours de cette année. Par leur étude des Ecritures, nos frères de ce pays deviennent riches en foi et en bonnes œuvres et ils ont à l'esprit Proverbes 10:2: « C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » Il est toujours agréable et réjouissant de prêcher la bonne nouvelle. Pendant notre service, nous rencontrons beaucoup de braves gens qui deviennent de joyeux et loyaux compagnons, et ce fait est vraiment une grande richesse. Mais au-dessus de tout, Jéhovah constitue la plus grande richesse. Ainsi le travail poursuit son chemin et la filiale nouvellement installée nous envoie un rapport.

La bénédiction de Jéhovah s'est manifestée sur l'activité de prédication du Royaume dans ce pays au cours de cette année. Au mois de septembre, il y eut une citation en justice, car quelques-uns de nos frères avaient été accusés de détenir des publications tombant sous le coup d'une interdiction décrétée par le gouvernement plusieurs années auparavant. Les frères furent acquittés. Depuis, les autorités ont permis la circulation de quelques écrits imprimés en France, aide appréciable aux serviteurs dans leur travail pour aider les autres frères à acquérir la maturité de compréhension.

Dès le début de l'année, des dispositions furent prises pour aider les frères qui assumaient la charge de serviteur de circuit. Un des frères français travailla dans le champ avec les proclamateurs afin de leur donner une aide pratique pour la fonction qu'ils remplissaient. Il nous rapporte: « Je voyageai 800 kilomètres et visitai un certain nombre de petits groupes, prononçant onze discours publics que le serviteur de circuit traduisait en sango. 2077 personnes assistèrent à ces discours publics. A Dekoa, où nous avons un groupe de soixante proclamateurs, nous pouvions dénombrer 1025 auditeurs. J'eus l'occasion de parler aux chefs de district, de même qu'aux chefs de village et de leur expliquer ainsi le but de notre œuvre. Pour la première fois, je me trouvais au contact d'une autre civilisation, dormant dans les huttes des frères. Je passai des heures à parler aux frères des groupes pour répondre à leurs nombreuses questions et les aider à atteindre la maturité; c'est ce dont les frères et sœurs ont besoin en Afrique. Je fus toujours reçu avec beaucoup de joie, et tous les groupes me prièrent de communiquer leurs salutations. Beaucoup étaient étonnés de rencontrer un Européen témoin de Jéhovah, et quelques chefs de village m'assurèrent que, bien qu'on leur ait parlé de l'œuvre d'une façon malveillante et mensongère, les témoins auraient la liberté de prêcher dans leur village. »

En janvier 1957, une nouvelle filiale dont le but était de prendre la direction de l'œuvre en Afrique Equatoriale Française, fut établie à Brazzaville. De bons résultats sont maintenant enregistrés, car le travail est mieux organisé, avec quelques nouveaux circuits et deux districts pour couvrir cet immense territoire. 1292 proclamateurs participèrent au service durant le mois d'avril et vingt-et-un groupes furent fondés. 4382 personnes assistèrent au Mémorial, ce qui reflète d'excellentes perspectives pour une plus grande expansion au cours des mois à venir.

MAROC

La bonne nouvelle du Royaume progresse bien au Maroc. L'année dernière, après la visite du président de la Société à Tanger, il fut décidé qu'une filiale serait ouverte afin de pourvoir à l'organisation de l'œuvre dans cette partie du monde. Cette décision causa une grande joie aux frères et, sous cette nouvelle disposition, ils se sont montrés très enthousiastes dans leur participation au rassemblement des autres brebis. Il y a là maintenant beaucoup de personnes qui disent: « Montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob;... et nous marcherons dans ses sentiers. » (Michée 3:2, *AC*). Avec cette nouvelle organisation, le progrès enregistré au cours de cette année de service a été grand. En 1956, il n'y avait que quinze proclamateurs et ils sont maintenant quarante-six. Nous constatons donc que, dans ce pays, beaucoup accourent vers le lieu de l'adoration. Voici une très intéressante expérience parmi celles qui nous ont été communiquées.

Nous étions quatre ou cinq autour d'un frère qui venait juste de sortir de l'eau dans laquelle il avait symbolisé son vœu et nous écoutions la poignante, parfois dramatique, histoire de sa vie. Il nous fit remonter au jour du fascisme en Italie; il était alors dirigeant dans ce mouvement et il assumait le commandement de plusieurs milliers d'hommes. « Je voyais dans ce mouvement fasciste », nous dit-il, « le système idéal d'un monde nouveau. A son origine, c'était vraiment un programme d'éducation. Congrès, assemblées, discours, tout était organisé en vue de donner une meilleure éducation au peuple, en vue de lui permettre d'avoir plus conscience de ses responsabilités envers la société. Mais quelle désillusion le jour où cela prit la forme de l'édification d'un système militaire! La guerre d'Ethiopie et d'autres projets de conquêtes désagrégèrent ma foi dans le fascisme. Immédiatement après, avec d'autres compagnons, nous donnâmes notre démission au parti. J'eus alors vent de l'intention de mes supérieurs de nous liquider, mes compagnons et moi-même, et je tentai de m'enfuir. Après avoir connu quelques moments difficiles, je parvins finalement à gagner Tanger. » En une autre circonstance, il nous dit encore: « Je n'avais jamais abandonné la recherche de la vérité. Aussi, je commençai à lire beaucoup et, comme de bien entendu, aucune de ces lectures ne me donna satisfaction. Un jour, je fus visité à mon magasin. Mon interlocuteur m'offrit un abonnement à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* Etant naturellement très amateur de lectures, je n'hésitai pas et souscrivis aux deux. » Cependant, pour une raison mal définie, cet homme se refroidit apparemment quelque peu. Mais les frères continuèrent à lui rendre une visite amicale de temps à autre. Ces visites complémentaires se révélèrent profitables. Une étude recommença et l'intérêt augmenta rapidement. Il commença à assister à nos réunions, et, naturellement, il se rendit compte de l'importance de la prédication de la bonne nouvelle. Il l'entreprit. Puis, finalement, il prit la décision la plus importante, celle de symboliser le don de sa personne à Jéhovah, ce qui eut lieu dans les eaux du Détroit de Gibraltar. Aujourd'hui, c'est un homme heureux qui a trouvé la vérité et il s'est porté volontaire pour prendre part à notre combat spirituel. Nous le voyons maintenant venir aux assemblées, amenant avec lui ses deux enfants et les personnes à qui il prêche. Récemment, il nous confiait encore: « J'espère parvenir à convaincre ma femme. Quelle joie sera alors la mienne de voir toute ma famille dans la société du Monde Nouveau! »

● Apocalypse 13:1 de la version *King James* est ainsi conçu: « Et je me tenais sur le sable de la mer et je vis monter une bête de la mer. » (Voir aussi la version de *L. Segond*, vv. 12: 18; 13: 1.) Selon la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) Jean ne se trouvait pas au bord de la mer, car nous y lisons: « Et il (le dragon) se tenait immobile sur le sable de la mer. Et je vis monter de la mer une bête sauvage. » Comment peut-on expliquer cette différence? — F. H., Etats-Unis.

La *Traduction du Monde Nouveau* rend Apocalypse 13:1 comme indiqué ci-dessus: « Et il (le dragon) se tenait immobile (s'arrêta, *Jé*, note) sur le sable de la mer » parce que, comme expliqué dans la préface de cette version, elle se fonde sur le texte de Westcott et Hort qui est considéré comme un des meilleurs textes du grec original. Le pronom « il » se rapporte au dragon qui, selon le chapitre 12, fut chassé du ciel, et non à « je », soit à l'apôtre Jean. « Il » figure dans les plus anciens manuscrits grecs, y compris le papyrus grec No. P-47, encore plus ancien, puisqu'il date du troisième siècle.

D'autres versions modernes reconnaissent également que c'est le dragon (et non Jean) qui se tint au bord de la mer. La version de *L. Segond* dit: « Et il se tint sur le sable de la mer », faisant de cette phrase le dernier et 18ème verset du chapitre douze. De même les versions catholiques de *Liénart* et de *Crampon:* « Et il s'établit sur le sable de la mer » et « Et il se fixa sur le sable de la mer. »

PRESENTEZ LA GUERISON AUX NATIONS — Apoc. 22:2.

La guérison spirituelle, qui conduit à la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, est maintenant offerte aux gens de toutes les nations. Aucune nationalité n'en est exclue. Du royaume céleste de Jéhovah Dieu et de son Fils oint sort un fleuve guérisseur dont tous sont invités à boire. Oui, « que celui qui le désire reçoive gratuitement de l'eau de la vie! » (Apoc. 22:17, *NC*). Tous les hommes y sont conviés, quel que soit leur race, couleur ou credo. La proclamation du Royaume apporte aux personnes honnêtes les eaux vivifiantes de la vérité divine. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah continueront à visiter les gens dans leurs foyers pour leur offrir un périodique dispensateur de la santé spirituelle — *La Tour de Garde*, moyennant une contribution de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. Les nouveaux abonnés recevront aussi trois brochures traitant de sujets bibliques. Tous les amis de la justice sont invités à présenter la guérison aux nations.

SONDEZ L'ESPRIT DE DIEU

Pour connaître Dieu il faut connaître son esprit. Ses pensées sont exprimées dans sa Parole qu'il nous a donnée pour que nous puissions le connaître. Par conséquent, ignorer la Bible c'est ignorer la pensée du plus grand esprit de l'univers. Il en est qui font précisément cela. Ils passent leur vie à chercher chez d'autres hommes les réponses aux problèmes de la vie. La vanité d'une telle manière d'agir se voit dans les tensions croissantes du monde. Dans le même temps, on reconnaît l'importance qu'il y a à bien diriger ses pensées, dans l'unité mondiale des témoins de Jéhovah. Les esprits de ce groupement d'hommes croissant sont à l'aise parce qu'ils ont appris que les conditions actuelles du monde ne sont qu'une partie du signe de l'établissement du royaume de Dieu. Ce savoir, connu et prédit il y a des siècles, est inappréciable parce qu'il provient de Dieu et est indispensable au salut de l'homme. Il est exposé régulièrement dans le périodique *La Tour de Garde* qui est consacré à sonder l'esprit de Dieu moyennant sa Parole et à publier le résultat de ses recherches pour le bien des hommes de bonne volonté. Vous pouvez obtenir *La Tour de Garde* pendant une année, deux fois par mois, en nous versant le montant de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. Vous recevrez également trois brochures à titre gratuit.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. — I Jean 5: 3. wF 15/6/57 13a
17 Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. — Rom. 12: 11, NW. wF 15/7/57 15, 16
18 En vérité, je te le dis aujourd'hui: tu seras avec moi dans le paradis. — Luc 23: 43, NW. wF 15/4/57 42–44
19 Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. — Héb. 4: 13. wF 1/9/57 14a
20 Je t'écris ces choses... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu. — I Tim. 3: 14, 15. wF 15/8/57 23, 24
21 Qu'ainsi... vous portiez les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et progressiez dans la connaissance de Dieu... fortifiés en tout par sa puissance glorieuse. — Col. 1: 10, 11, MM. wF 15/9/57 10
22 Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. — Rom. 15: 4, NW. wF 1/10/56 11, 12
23 Nous vous en prions et supplions dans le Seigneur Jésus, puisque vous avez déjà appris de nous la manière dont vous devez vous comporter pour plaire à Dieu — ce que vous faites déjà — faites-y de nouveaux progrès. — I Thess. 4: 1, Li. wF 15/2/57 9
24 Ne vous y trompez pas: ni les... cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. — I Cor. 6: 9, 10. wF 1/6/57 12a
25 Surveillez avec soin votre conduite: qu'elle ne soit pas celle d'insensés, mais celle de gens sages qui mettent le temps à profit. — Eph. 5: 15, 16, MM. wF 1/7/57 9, 10
26 Que ces paroles restent gravées dans ton cœur! Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout. — Deut. 6: 6, 7, Jé. wF 1/8/57 19
27 Sois sobre en toutes choses... remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5. wF 15/8/57 25
28 Etroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et il en est peu qui le trouvent. — Mat. 7: 14, NW. wF 1/11/57 23
29 Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17: 17. wF 15/1/58 1, 2, 4
30 Des princes gouverneront selon le droit. Chacun d'eux sera comme un abri contre le vent — et un refuge contre la tempête. — Is. 32: 1, 2, Li. wF 16/10/57 4, 5a
31 Les choses que tu as entendues de moi avec le soutien de beaucoup de témoins, confie-les à des hommes fidèles qui, à leur tour, seront suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres. — II Tim. 2: 2, NW. wF 15/8/57 4a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 mars: Pourquoi Jéhovah vide la terre. Page 52.
30 mars: Parviendrez-vous à vivre éternellement sur la terre? Page 55.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Pourquoi quelqu'un peut-il agir mal, quoique sa conscience lui laisse croire qu'il a fait le bien? P. 51, § 4.
- De quelle façon le soleil, privé de voix, loue-t-il Dieu? P. 52, § 5.
- Pourquoi Dieu ordonna-t-il au peuple d'Israël de chasser les Cananéens de la Terre promise? P. 53, § 9.
- Quel roi sacrifia son fils à une idole? P. 54, § 16.
- Comment une personne rumine-t-elle au sens spirituel? P. 57, § 10.
- Pourquoi le jour de la mort de quelqu'un vaut-il mieux que le jour de la naissance? P. 57, § 12.
- Pourquoi le rire des insensés est-il semblable à la crépitation des épines? P. 57, § 15.